L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 36 — Le numéro 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte" — *Racine*. — Sudbury, Ont., jeudi 22 février 1945

Lettre d'Ottawa

LE PREMIER MINISTRE KING REPRESENTERAIT LE CANADA EN AVRIL A SAN-FRANCISCO

La conférence de Crimée est un nouveau Munich pour la Pologne.—On décide de tenir une réunion des Nations-Unies à San-Francisco pour le 25 avril.—Au Canada, la situation politique demeure incertaine.—M. King devra remanier son cabinet avant les élections générales.—Le ministre de la Marine donne un démenti au général McNaughton.—Ottawa reçoit avec joie le premier ambassadeur de France au Canada.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa.—La conférence de Crimée qui s'est terminée cette semaine intéresse particulièrement les Canadiens. C'est avec plaisir que l'on a appris que les trois principaux leaders des Nations-Unies se sont entendus pour coordonner leurs efforts en vue de l'écrasement final de l'Allemagne. Ce qui réjouit moins, cependant, c'est le sort fait à la Pologne.

Au sujet de cette malheureuse alliée, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont décidé de sacrifier à la Russie tout le territoire que celle-ci réclamera de la Pologne et dont elle s'est déjà emparé. La Russie, cependant, a consenti à élargir les cadres du gouvernement de Lublin, de manière à y faire entrer des éléments "démocratiques" polonais. Ce gouvernement sera reconnu comme gouvernement provisoire de la Pologne jusqu'à ce que des élections soient tenues en ce pays, dès que la reconstruction du comité de Lublin aura été effectuée.

Ici, au Canada, le gouvernement n'a fait aucune déclaration officielle sur cette décision. Il n'y a pas de doute que le premier ministre King l'approuve. Notre politique extérieure dépend de celle de la Grande-Bretagne. Or, Londres a approuvé ce nouveau partage de la Pologne. C'est dire qu'Ottawa en fera autant, lorsque l'heure sera venue.

Voilà un crime odieux commis au nom de la paix et de la démocratie. La conférence de Crimée est un nouveau Munich. En 1938, c'est la Tchécoslovaquie que la Grande-Bretagne, la France et la Russie sacrifiaient aux ambitions territoriales de l'Allemagne. En 1945, c'est la Pologne que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis immolent à la Russie.

Ce qui rend ce crime d'autant plus odieux, c'est que la Pologne est notre alliée. Alors que les démocraties occidentales étaient absolument incapables de se défendre elles-mêmes, la Pologne n'hésita pas une seconde, en 1939, à affronter, seule, la puissance formidable d'Hitler pour défendre son intégrité territoriale. Elle combattit pendant quatre ans et combat encore sur tous les théâtre de guerre de l'Europe. Quelques jours avant la déclaration de la guerre en 1939, la Grande-Bretagne avait signé un pacte avec la Pologne. Elle lui garantissait son intégrité territoriale contre quiconque oserait y attenter. Lorsque Hitler et Staline se partagèrent la Pologne, la Grande-Bretagne déclara qu'elle ne reconnaîtrait jamais les changements de frontières effectués au cours de la présente guerre. S'appuyant sur la parole de Londres, les Polonais ne ménagèrent pas leur sang pour la défense de la capitale des îles britanniques en 1940, puis en Afrique, en Italie. Aujourd'hui la Grande-Bretagne renie sa parole. Non seulement elle y est infidèle, mais elle sacrifie le gouvernement, le seul gouvernement légal de la Pologne, aux ambitions de la Russie, en promettant de reconnaître le comité de Lublin comme gouvernement provisoire, dès qu'on lui aura adjoint quelques autres éléments.

C'est le triomphe de la force sur le droit et la légalité. A la Pologne qui s'est battue parce que l'Allemagne voulait lui enlever Dantzig, les Alliés veulent lui imposer maintenant et le sacrifice de la moitié de son territoire d'avant-guerre et le rejet de son gouvernement légitime et légal. Si c'est sur la violation de la parole donnée et des engagements les plus solennels qu'on croit édifier une paix durable en Europe, on se trompe.

La conférence de Crimée, qu'on acclame en certains milieux comme un événement glorieux, est, en réalité, une défaite diplomatique pour les démocraties occidentales. Dans un avenir plus ou moins éloigné, elles auront sûrement lieu de s'en repentir.

L'ORGANISATION DE LA PAIX

Il a été décidé, à Yalta, par les trois principaux leaders des Nations-Unies, que celles-ci tiennent une conférence à San Francisco, le 25 avril prochain, en vue de préparer l'organisation future de la paix internationale. Cette conférence sera la continuation de celle tenue à Dumbarton Oaks aux Etats-Unis l'an dernier. Les invitations à cette conférence seront faites par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie, la Chine et la France. L'invitation de la France est un indice que les Nations-Unies sont sur le point de la placer au nombre des pays membres du grand conseil intérimaire des Nations-Unies.

A la conférence de Dumbarton Oaks, on ne s'était pas entendu sur la procédure à suivre relativement à la votation au sein de la future organisation internationale de la paix. La Russie réclamait le droit de véto pour chacune des grandes puissances internationales dans le cas où la future organisation internationale de la paix voudrait prendre des mesures contre cette puissance. La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Chine s'y opposèrent avec raison. Ce droit de véto, s'il était accordé, empêcherait, en effet, la future organisation internationale de la paix de remplir son rôle. Supposons que la Russie veuille faire quelque chose que cette organisation juge contraire à la paix du monde et qu'elle décide de prendre des mesures contre Moscou, la Russie, par l'exercice de son simple droit de véto, empêcherait l'organisation future de la paix internationale de faire quoi que ce soit.

A la suite de la conférence de Crimée, les trois principaux leaders des Nations-Unies ont annoncé qu'ils s'étaient entendus sur la procédure à suivre relativement à la votation au sein de cet organisme international. Mais ils n'ont pas révélé en quoi consistait cette entente.

La conférence de San-Francisco sera donc très importante. Le Canada y assistera. On croit que M. Mackenzie King, en sa qualité de ministre des Affaires étrangères au Canada, dirigera lui-même la délégation canadienne.

LA SITUATION POLITIQUE

Tout le monde continue à être dans l'attente de ce que le premier ministre fera. Depuis le résultat de l'élection complémentaire de Grey-nord, M. King médite. Avant le scrutin, il avait insisté sur la nécessité de tenir une courte session, avant la dissolution du parlement canadien. Les semaines, cependant, se passent, sans que le premier ministre ne convoque cette session, d'après lui, si nécessaire.

Les Chambres sont supposées se réunir le 28. D'ici là, si M. King décide de ne pas tenir d'autres session, avant la dissolution du parlement canadien, il devrait le faire savoir.

Quand aux prochaines élections fédérales, personne ne sait quand elles auront lieu. On est porté à croire ici qu'elles auront lieu plutôt en

suite à la dernière page

La santé à Sudbury

En donnant son rapport annuel sur la Santé de Sudbury, le Dr W.-J. Cook officier médical de la ville a déclaré qu'il y avait eu plus de cas de diphtérie dans la région de Sudbury au cours de l'année écoulée qu'en toute autre année. Le Bureau de Santé a été avisé de 62 cas de diphtérie durant l'année. La plupart des malades étaient jeunes. Il y a eu seulement un cas de paralysie infantile à Sudbury durant l'année, et seulement un cas de méningite, mais aucune mort.

A l'Association légale

A la réunion annuelle de l'Association Légale de Sudbury, qui a eu lieu dans l'hôtel Nickel Range, il y a eu l'élection d'un nouvel exécutif: K.-E. Maki devient président, G.-J. Valin et E.-D. Wilkins, premier et 2e vice-président. E.-C. Facer conserve son poste de secrétaire-trésorier. M. Maki remplace Me Léo Landreville, qui était président durant l'année 1944.

Bonne nouvelle de notre député

R. H. Carlin représentant du district de Sudbury à la Législature Ontarienne, proposera à la Chambre des changements dans le code ouvrier de la loi de compensation ainsi que des changements dans la loi gouvernant le gaz du souffre.

Une entente entre la ville et les employés

Le maire W.-S. Beaton a annoncé que la Ville de Sudbury et L'Union des employés civiques s'entendent sur chaque clause d'une Entente Collective proposée pour les employés de l'hydro, du Département des Travaux Publiques et du Département de l'Aqueduc. La question de sécurité ou d'une boutique fermée n'a pas été tranchée encore. Mais les discussions préliminaires entre les deux partis ont eu lieu mardi dernier. Il ne reste maintenant qu'à ratifier l'entente.

Il est blessé

Le soldat Fernand R. LaFleur, qui fait la campagne en Hollande avec une unité canadienne a reçu des blessures. La nouvelle a été communiquée à sa mère, Mme Agnès Fortier, qui demeure à 190 rue Queen à Sudbury. Le jeune homme de 18 ans, qui était outre-mer depuis le mois d'août 1944 travaillait à Levack avant de s'enrôler.

Centre civique

Le Conseil de ville de Sudbury a pris des dispositions pour prélever les argents nécessaires à l'achat du terrain de l'école Publique pour un autre centre civique. Le Conseil a décidé d'ajouter 32 mille 694 dollars à la somme déjà en banque, soit 26 mille 542 dollars. La première somme mentionnée représente la réduction dans les paiements d'intérêt et de capital sur la dette de Sudbury. L'autre montant est le surplus de revenu sur les dépenses pour l'année 1944, moins l'argent qui ira à la construction du nouveau marché.

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE HISTORIQUE DU N.-O.

La Société Historique du Nouvel-Ontario tenait, dimanche soir, 11 février, son assemblée générale annuelle. Une assistance nombreuse et intéressée a suivi les rapports, les travaux et prit part aux élections du Comité directeur pour 1945.

Après la prière par Mgr S. Côté, P. D., président honoraire, le R.P. Campeau, S.J., secrétaire, lut le rapport de la dernière assemblée, celle où la Société a reçu le chanoine Lionel Groulx. Le Dr R. Tanguay, président actif, proclame le Dr R. Hurtubise, M.P. et premier président de la Société, comme second président honoraire. Il annonce aussi la nomination comme membres honoraires des RR. PP. Guy Courteau et Lorenzo Cadieux, S.J., et de M. Paul Bouchart d'Orval, directeur du bureau des Recherches héraldiques et auteur de notre blason. Le P. Cadieux, vice-président sortant de charge, est nommé chef du Bureau de direction.

Le P. Cadieux fait lecture de la liste des nouveaux membres. Ce sont: de Pembrooke, M. le curé Victor Pilon, ancien curé de Corbeil; de North-Bay, M. le curé J.-A. Chapleau et M. Marius Cholette; de Sturgeon-Falls, M. et Mme Philippe Lévesque, Mme Blanche Aubry, M. le curé Auguste Vaillancourt, M. Albert Michaud; de Rouyn, MM. Julien Morissette et Eric Maurice; de Warren, Mme Louise Larcher; de Sudbury, M. le Dr Paul-Emile Laflamme, M. et Mme Edmond Lévesque, M. le Dr Gilles Desmarais, Me Jean Desmarais, M. Paul Adam, Mme Jules Gingras, Mme Angéline Charbonneau, M. Maurice Dubé, M. et Mme Albert Philion, M. Armand P. Labrosse, le R.P. Joseph Gamache, S.J., M. Willie Laforést, M. Arthur Quesnel, Mlle Jeanne Patenaude; de Montréal, le R.P. Bernard Taché, S.J., licencié ès-sciences naturelles et professeur au Collège Ste-Marie.

Le Président fait ensuite une revue des activités de l'année et signale les éloges de nos travaux faits par diverses publications: Relations, Culture, Revue de l'Université d'Ottawa, Canadian Historical Review, Rapport de l'Archiviste de la Prov. de Québec, Association d'Education d'Ontario, etc.

Suivent deux travaux, le premier sur l'histoire du couvent des Soeurs Grises de la Croix, par Soeur St-Irénée, directrice de l'Ecole Centrale, le second sur la Fédération des Femmes canadiennes-françaises par Mme Hector Langlois, présidente honoraire de la Fédération à Sudbury. Les deux causeries, bien documentées et intéressantes ont été attentivement suivies.

L'OEUVRE DES SOEURS GRISES DE LA CROIX A SUDBURY

Le 20 mai prochain, les Soeurs Grises de la Croix célébreront leur centenaire. A la même date, il y a cent ans, Mère Elizabeth de la Croix, sur l'invitation du R. P. Telmon, O.M.I., était reçue triomphalement à Bytown.

Cinquante ans plus tard, le 14 juin 1896, ses filles émigraient à leur tour à Sudbury pour continuer leur oeuvre de charité au service des âmes et des corps. Le R. P. Toussaint Lussier, S. J., curé de Ste-Anne, les avait invitées et les installa dans la maison du Dr Goodfellow, louée au prix de $200,00 par an. Pauvreté, privations, épreuves, contradictions, rien ne manqua aux pionnières dans ce pays neuf et cette population mixte.

Mais leurs oeuvres naquirent et prospérèrent. En 1897, fondation de l'hôpital; en 1898, les soeurs, à la demande des Jésuites, entrent à l'école séparée, l'orphelinat Youville actuel. Une seule religieuse, Soeur Marie-Gertrude, prit d'abord sous ses soins les 6e, 7e et 8e cours, assistée de Mlle Bond. Une autre religieuse lui était donnée comme auxiliaire en 1900, puis, chaque entrée de septembre jusqu'en 1906 on verra s'ajouter une nouvelle soeur au groupe des premières. En 1906, leur nombre est de six et il restera tel jusqu'en 1920. Pendant tout ce temps les religieuses demeurent à l'hôpital qui les a reçues dès le premier jour.

En 1908, leurs élèves sont admis à la "Haute-Ecole", fondée cette année-là, après avoir subi leurs examens d'entrée. Déjà, le vieux local de l'école séparée est trop exigu. Deux classes se logent à l'école séparée. Et en 1915, une nouvelle école, l'Ecole Centrale, ouvre ses quinze classes neuves à 516 élèves. Elles est même trop petite et la classe des bébés continue de se loger à l'ancienne école.

Le 16 juin 1920, les religieuses achètent la maison de M. Lawrence O'Connor à langle des rues Beech et Notre-Dame, où se trouve aujourd'hui la librairie "Loisirs". Ce sera le premier couvent. Les religieuses s'y transportent de l'hôpital, le 23 août, au nombre de huit: la supérieure, Sr Ste-Claude six institu-

(suite à la page cinq)

Un pionnier disparaît

M. Zotique Régimbal, un pionnier de Sudbury, est décédé à l'âge de 89 ans. M. Régimbal avait pris part au mouvement Riel en 1885, aidé à la construction de la gare du Pacifique Canadien de Sudbury en 1883, et avait déjà parlé à William Lyon Mackenzie et Sir Wilfrid Laurier. Depuis 25 ans, feu M. Régimbal demeurait avec son fils F.-L. Régimbal, qui reste à 472 avenue Cartier, dans Sudbury. Il est mort à la demeure de sa fille, Mme P. Larocque de Chelmsford, où il était en repos depuis deux semaines. Feu M. Régimbal laisse 10 enfants, 79 petits-enfants, et 45 arrière-petits-enfants. Le corps a été exposé au Salon funéraire Ducharme. Le service a été chanté dans l'église Ste-Anne de Sudbury par Mgr S. Côté, à dix heures mardi matin.

Une université à Sudbury

R. H. Carlin membre du parlement provincial présentera un bill à la législature Ontarienne, qui s'est ouverte le 15 février. Le dit bill demandera le statut d'Université pour le Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Si le bill est adopté, le collège deviendra l'"Université de Sudbury" et aura le droit d'établir des facultés, d'accorder des diplômes et de donner des cours universitaires. Au cas où le collège deviendrait une Université, il serait dirigé par un Comité de directeurs. Le dit comité comptera au moins 10 membres et pas plus que 21.

Faux carnets de coupons

Pour avoir faussé des carnets de coupons d'essence, Ayton Auget devra payer un total de $40 en amendes. En cour de police, le Magistrat William Golden a trouvé Auget, qui demeure à 141 rue College, coupable d'avoir changé le numéro sur un carnet de coupons d'essence. L'accusé inscrit le numéro de son permis sur le livret. En plus le carnet contenait des coupons faussés. Considérant le fait que Auget commettait son premier délit, le magistrat Golden a imposé l'amende minimum.

Profit net de $31,042.

La ville de Sudbury a fermé ses livres de 1944 avec un profit net de 31 mille 42 dollars. L'an dernier le surplus était de 22 mille 3 dollars...c'est-à-dire le surplus de 1943. Les dépenses de la ville et celles des écoles ont augmenté l'an dernier, mais par contre le revenu en taxes a augmenté de 30 mille dollars.

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Garde ton rêve

Garde un beau rêve sous ton front, garde une étoile
Pour tous les cieux;
Que la pure clarté de ton coeur se dévoile
Dans tes doux yeux.
Dans ta mémoire garde un long parfum des choses
Qui t'on charmé,
Et que ton âme soit comme une jardin de roses
Tout embaumé.
Et garde, musical encore à tes oreilles,
Le bruit des eaux,
Des arbres et du vent, des blés et des abeilles
Et des oiseaux.
Retiens tout ce qui peut adoucir le jour triste,
En souvenir;
Fais que la joie éparse en nos douleurs persiste
Dans l'avenir.
Surtout, garde le rêve exaltant ton génie;
Toujours présent,
Lui seul te donnera la force et l'harmonie:
Divin présent!

Albert LOZEAU

Nous et les autres

Tous, nous voudrions être heureux, et toujours heureux. Mais si je vous disais que pour être heureux, il n'en dépend que de vous, vous jetteriez les hauts cris.

L'expérience ne vous a-t-elle donc pas enseigné que, si l'on veut être et rester heureux, il faut:

1—Ne pas écouter les paroles qui ne vous sont pas destinées;

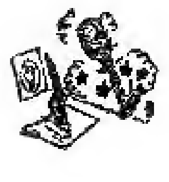
2—Ne pas arriver quand on n'est pas attendu;

3—Ne pas regarder ce qu'on ne vous montre par exprès;

4—Ne pas se leurrer et désirer des choses que, dans notre fort intérieur, nous savons que nous ne posséderons jamais.

C'est à ce prix là seulement que les sages obtiennent la paix et le bonheur. N'oubliez pas l'histoire de Pandore et du coffret aux illusions. Il était si beau, ce coffret, plein de rêves!

Mais le jour où, bravant les défenses, la curiosité de Pandore a été la plus forte et qu'elle a voulu ouvrir le coffret, les illusions se sont envolées.—Oui, je sais, vous allez me dire que si la tranquilité est à ce prix vous n'en voulez pas. Alors de l'avant; "écoutez aux portes, (sans le vouloir), arrivez à l'improviste et ouvrez les coffrets."—Et quand vous aurez bien souffert, et que vous saurez qu'il faut soit renoncer à tout, soit fermer les yeux un petit peu—un tout petit peu, ai-je dit, juste pour ne pas y voir trop clair,—je crois que vous finirez par être un peu moins intransigeant.



Courrier de Lysette

D. — Je suis une jeune fille de 22 ans, réservée, et on me dit indépendante auprès des jeunes gens. Je sais qu'il y a certaines avances et concessions à faire pour garder celui qui nous attire. Dites moi, s.v.p. quelles seraient les avances qu'une jeune fille doit faire, sans paraître trop empressée auprès de celui qui la recherche? — FLEURETTE

R. — Sans faire d'avances aux jeunes gens, il n'est pas défendu de s'aider un peu par sa gentillesse, son entrain, sa bonne humeur, sa mise soignée et sa distinction naturelle. Les jeunes gens sérieux recherchent les jeunes filles qui réunissent toutes ces qualités. Ce n'est naturellement pas aux jeunes filles à inviter les jeunes gens, mais elles peuvent chercher discrètement à les intéresser. Ils ne tardent pas alors à solliciter l'honneur d'une visite, la faveur d'une sortie et c'est ainsi que les fréquentations débutent. En résumé, il s'agit de plaire par les dons extérieurs pour attirer, mais pour retenir, il faut compter sur les qualités du coeur, sur la richesse du caractère et sur les ressources de l'esprit. La coquetterie dosée avec jugement demeure un atout dans le jeu d'une femme, mais l'abus en est condamnable. Et nul n'est dispensé de cultiver en soi les vertus et les qualités qui font le prix supérieur de la vie.

• •

D.— Comment me conseillerez-vous de nettoyer des mitaines de sport, faites de pigtex (rouge)? — BRUNES AUX YEUX BLEUX.

R. — Je le regrette mais je ne connais aucun procédé pour nettoyer ces mitaines de sport. Si quelque lectrice en connaissait un et voulait bien me l'envoyer, c'est avec plaisir que je le publierais pour vous dans ce Courrier.

• •

D.— Que signifient les noms suivants: Thérèse, Estelle, Marcelle, Albertine, Denise, Jeannine, Madeleine, Gaétane et Guy? — LA MEME.

R.— Ces noms signifient: Thérèse dévouée; Estelle étoile heureuse; Marcelle célèbre; Albertine toute brillante; Denise don de Dieu; Jeannine gracieuse; Madeleine rêveuse; Gaétane poète; Guy bonheur.

• •

D.— Quels sont les noms les membres de l'Académie canadienne-française, fondée récemment. — UNE INSTITUTRICE.

R.— Les seize académiciens déjà élus sont: Victor Barbeau, Robert Charbonneau, Léo-Paul Desrosiers, le chanoine Lionel Groulx, le révérend père Gustave Lamarche, Robert Choquette, Marie-Claire Daveluy, l'abbé Rodolphe Dubé (en littérature François Hertel), Rina Lasnier, Marius Barbeau, Roger Brien, le docteur Philippe Panneton (Ringuet) Robert Rumilly, Louis Lachance, Guy Frégault, Alain Grandbois.

• •

D.— Pourriez me dire qui fixe la date du mariage?—MARIONS-NOUS.

R.— C'est le privilège exclusif de la jeune fille de décider la date de la cérémonie, et quelle que soit l'impatience du fiancé, il doit se soumettre docilement à la décision de sa fiancée sur ce point.

• •

D.— Il y a trois ans, je faisais connaissance d'un gentil garçon pour qui j'éprouvai tout de suite de l'amitié, je me suis aperçue plus tard qu'il m'aimait sérieusement et nous nous sommes fiancés. Nous devons nous marier prochainement et voilà que mon ami se montre bizarre avec moi. Il me contredit sur tout, me raille, me critique et même menace parfois de me quitter. Je suis pourtant certaine qu'il m'aime. Faut-il changer ma manière d'agir? — FIANCEE.

R.— Quand même vous changeriez votre manière d'agir si la mauvaise humeur de votre fiancé n'a pas d'objet déterminé, à quoi celà servirait-il? Essayez plutôt d'obtenir qu'il vous dise la cause de ce changement chez lui. Et offrez-lui de lui rendre sa parole pour le mettre à l'aise au cas ou le mariage ne le tenterait plus.

LYSETTE

Petits conseils

DEPRESSION

Si vous souffrez de dépression, mangez de l'oignon cru. L'action réconfortante est presque immédiate.

• •

INSOMNIE

Pour qu'une tasse de café ne vous empêche pas de dormir, laissez tomber au milieu de la tasse pleine de café chaud une goutte d'eau froide.

• •

PANARIS

Une pellicule d'oignon autour du doigt fait mûrir le mal rapidement.

• •

FURONCLES

Le moyen le plus facile de se débarrasser d'un furoncle est d'appliquer une tranche d'ail sur la partie malade.

• •

POUR NETTOYER UN LIVRE

Enveloppez un morceau de savon dans un linge à peine humide et frottez très légèrement les feuilles malpropres.

Le souper

Le souper ne reçoit pas toujours l'attention qu'il mérite. C'est dommage, parce qu'il pourrait être le repas le plus important de la journée.

Il fournit à la mère de famille l'occasion de disposer des restes du dîner et du déjeuner et surtout, de faire accepter les aliments indispensables. Cependant, pour arriver à ce but, il faut que le menu soit préparé un peu d'avance. Cette préparation devrait être faite en même temps que celle du dîner; si cela est possible, au moins le plan doit être élaboré dans la matinée. La méthode si répandue de décider le menu du souper immédiatement après le dîner ne peut, pour des raisons évidentes, rendre justice à ce repas si important.

La travailleur qui a fini sa journée et qui, en arrivant à la maison peut mettre de côté tous ses tracas les enfants qui arrivent de l'école où ils ont dépensé une somme considérable d'énergie, la mère elle-même, qui a besoin d'une détente après le brouhaha de la journée, tous ont besoin d'un bon repas pris dans le calme et la gaieté.

Le souper doit être nourrissant et de nature à ne pas imposer trop de travail aux organes digestifs. Comment pouvons-nous préparer un repas substantiel et léger? Il faut éviter les aliments gras qui font la digestion longue et fatigante, surtout pour les petits, et faire entrer dans le menu du souper les éléments qui ont manqué aux deux autres repas.

Le repas du soir pourrait, en règle générale, commencer par une soupe consistante au lait. Les soupes aux légumineuses sont économiques et ont beaucoup de valeur nutritive. On peut, en les variant, les servir tous les jours si elles sont passées. Naturellement, il faudra les remplacer par une crème plus légère si on sert des petits pois ou du blé d'Inde comme légume. Les légumes sont rarement pris en quantité suffisante sauf au repas du midi et la quantité est aussi importante que la variété. Il faut donc servir des légumes cuits, les légumes crus ne suffisent pas. Le souper est tout indiqué pour utiliser les plats de légumes variés: charlottes, macédoines, purées, gratins, sautés, ou garnis d'oeuf ou de fromage. Les salades de légumes cuits sont aussi agréables pour varier le menu.

Les pâtes alimentaires (macaroni ou nouilles) peuvent être employées à la place des légumineuses. Il faudra les servir avec une préparation au lait ou du fromage, parce que leur valeur nutritive est différente de celle des légumes secs.

Le dessert doit être choisi pour équilibrer la première partie du menu. Un dessert au lait, si on a servi une entrée ou une soupe aux légumes, un dessert aux fruit si le repas a commencé par une soupe au lait. Les fruits peuvent être frais, en conserve, en confiture, en compote, en mousse ou incorporés à une gélatine, etc....

Il faut cependant présenter les deux côtés de la médaille. S'il y a une foule de gens qui ne prennent pas, le soir, un repas suffisant pour le travail qu'ils ont fait dans la journée, par contre, il y en a d'autres qui se permettent de faire trop bonne chère et comptent avoir toujours l'absolution de leur estomac! Tout le monde connait le vieux dicton "La table tue plus de monde que la guerre"; il a été vu, plus d'une fois, en action par tel praticien qui disait "n'avoir jamais été appelé auprès d'un patient qui n'avait pas soupé".

Rencontres

C'est un beau matin de février. Le ciel est si bleu et si clair, le jour si éblouissant que l'hiver me fait penser à un vieux viveur qui sait prendre encore des airs de jeunesse.

Je descends une grande rue de la ville, je suis de bonne humeur, mon coeur est léger, ma bourse encore plus et je verrais tout en rose si un soleil trop ardent ne m'obligeait pas à entrer dans un magasin afin d'acheter des lunettes fumées que je m'ajuste au petit bonheur en me regardant dans une glace. Je me trouve affreuse, mais je continue quand même mon chemin.

J'ai à peine fait deux pas que je vois venir un ancien ami, oublié depuis un certain temps; plus il m'approche, plus il me paraît triste et je me demande si par hasard un deuil ne l'a pas atteint. Je m'informe à tout risque. J'apprends que ce qui ne va pas ce sont ses affaires.

Pensez donc, un vieux riche, seul avec sa femme! Il est tout découragé parce que plusieurs de ses valeurs ne payent plus de dividendes. Je le quitte avant que le fou-rire ne me gagne, mais ma planète doit être en conjonction avec celle de mes amis, car me voilà face-à-face avec un marchand de gros bien connu. Je lui dis quelques mots et il m'apprend à son tour que les affaires ne sont pas comme au temps de la dernière guerre et il frémit en parlant du plafond des prix. Je l'encourage ironiquement et je repars, mais c'est décidément mon jour des rencontres, voilà un autre monsieur qui ne me reconnaîtrait pas avec mes grosses lunettes, mais je lui dis bonjour et quelques mots. Juste assez pour apprendre qu'il craint voir finir la guerre parce qu'il perdrait sa position. Je lui souhaite du courage et je m'en vais.

Je m'aperçois que je suis devant une église, j'y entre, je récite la prière qui me vient spontanément aux lèvres: le Magnificat. Je m'arrête de façon toute particulière aux paroles: Quia respexit humilitatem ancillae suae car je me rends compte que le Seigneur a dû bien regarder sa servante pour que je me sente si heureuse avec rien dans ma bourse, tandis que les riches que je rencontre paraissent si tristes. Comme je ne suis pas une grande marmotteuse de prières; je m'arrête là, Dieu me pardonnera —je le lui demande — d'avoir eu dans une église d'aussi profanes pensées, mais le spectacle des trois personnages que je venais de rencontrer me revenait constamment à l'esprit et je me demandais comment il pouvait se faire que des déboires personnels et de petits désappointements les puissent tracasser si fort, alors qu'une douleur universelle étreint toute la grande famille humaine, que tous les jours des fils, des maris sont enlevés à leur famille et s'en vont vers la mort. En Europe, des milliers, des centaines de milliers de familles sont sans pain et sans abri, d'autres endurent des souffrances morales et physiques. Des enfants, pauvres petites victimes de la guerre, apprennent trop vite que la vie est méchante. Leur existence est empoisonnée dès leur naissance par un souffle de haine et de misère; plus tard, quels êtres étranges deviendront-ils? La vie leur a refusé ce qu'elle a de plus beau, la paix de l'enfance et les rêves de la jeunesse.

Et dire que mes trois égoïstes... Mais je demandai à Dieu de mettre un peu de pitié dans mon coeur pour les malheureux qui ne pensent qu'à l'argent qu'ils ont et aussi celui qu'ils n'ont pas mais qu'ils convoitent.

ÈVE

Les méfaits du froid

Voici, pour éviter plus sûrement les petits maux, que l'hiver prodigue avec ses froids et son humidité, une série de conseils d'autant plus pratiques qu'ils sont très simples à suivre.

Chevilles et poignets. — Mettre autour d'eux un élastique assez large (Lastex ou bande tricotée serré).

Les pieds. — Les personnes aux pieds sensibles devraient toujours porter des chaussures garnies de double semelle en feutre ou en liège. A défaut, le papier étant très mauvais conducteur de la chaleur vous mettez une feuille de journal pliée plusieurs fois, mais il a l'inconvénient de noircir les bas.

— Au lit, pour réchauffer les pieds, à défaut de boulet d'eau chaude, au moment de se coucher, repasser les draps, au fond du lit, avec un fer très chaud.

—Souliers: bien graisser le passage entre cuir et semelle.

Mains rouges. —Faites cuire des pommes de terre que vous choisissez aussi blanches et aussi farineuses que possible. Ecrasez-les, délayez-les avec du lait. Additionnez cette purée de jus de citron et parfumez-la à votre choix. Passez chaque soir une couche de cette pâte bien soigneusement sur vos mains.

Respiration. — Ne pas se contracter

Rejeter les épaules en arrière en laissant tomber les bras le long du corps, les paumes en avant.

Laisser entrer l'air normalement sans aspirer volontairement, mais expirer à fond en ayant soin de ne pas garder d'air frais dans les voies respiratoires.

Augmentation. — Augmenter les aliments à base de sucre, d'amidon; les corps gras: beurre, saindoux.

Le nez rouge. — Les rougeurs provoquées par le froid disparaissent après plusieurs bains d'alun.

Le bonheur n'attache point les hommes les uns aux autres, il faut qu'ils aient souffert ensemble pour s'aimer, autant qu'ils sont capables d'aimer. — Lamennais.

Un bienfait reçu n'engage pas moins qu'une parole donnée. — Malherbe.

Bonne mémoire vaut un livre.— Dicton.

L'amour vit de dévouement, et, tout horrible que soit la mort, il nous inspire le courage de la braver et de mourir pour ce que nous aimons. — Lacordaire.

En amour, l'innocence est un savant mystère. — Regnier.

La reconnaissance est la justice du coeur. —De Gerando.

Le monde extérieur est sain pour l'esprit. — Goethe.

La seule avarice qui soit permise, c'est celle du temps. — Yong

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech — Sudbury, Ont. — Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 22 FEVRIER 1945

Chaos complet à Lublin

Paris, 16 janvier—Trois prisonniers de guerre fançais qui, après s'être échappés de l'Allemagne, arrivèrent jusqu'à Lublin et de là finirent par rentrer à Paris, rapportent qu'un chaos complet règne dans la capitale du gouvernement polonais fantoche créé par la Russie. Ces hommes qui ont passé deux mois aux environs de Lublin, affirment que dans bien des cas les gens ne touchent pas aux terrains qui leur sont distribués suivant les nouvelles réformes. Ils disent aussi que les réquisitions des armées soviétiques ruinent les populations. Les ouvriers et les paysans se méfient des autorités soviétiques.

La politique de la Russie

L'ancien chargé d'affaires russe auprès de la Grande Bretagne, M. Stabline, a écrit à l'évêque anglican de Gloucester qui avait pris la défense du droit des Etats baltes à l'indépendance: "La Russie est une grande puissance; l'Estonie, la Latvie et la Lithuanie n'en sont pas. C'est pourquoi l'inclusion —ou plutôt l'incorporation—de ces trois pays susmentionnés est une mesure essentielle à sa qualité de grande puissance, qualité dont l'Union soviétique n'entend pas du tout se défaire."

Mais l'évêque de Gloucester répliqua: "Je ne crois pas que la politique que vous proposez soit sage. Je crois plutôt que si vous faites appel à votre expérience vous verrez qu'en 1939 vous faisiez un pacte avec l'Allemagne qui encourageait celle-ci à mettre le feu aux poudres de la guerre mondiale en Europe. Vous avez passé des traités avec la Pologne, avec les états baltes, avec la Finlande; mais vous vous êtes laissés tenter et berner par Hitler. Si vous vous étiez tenus hors de la Pologne, il n'y aurait pas eu de guerre, ou s'il y en avait eu, les Allemands n'auraient pas réussi à détruire ce pays. Et en fait, il vous a fallu aider à la destruction du pays qui eût été votre allié et votre plus grand protecteur. Vous vous êtes aliéné les petits Etats baltes. Par une agression injustifiée contre la Finlande, vous avez jeté ce pays dans les bras de l'Allemagne, et vous vous êtes exposés vous-mêmes à une longue et pénible guerre."

Belle victoire des syndicats catholiques

Les syndicats nationaux catholiques de l'aluminium viennent de remporter deux importantes victoires à Shawinigan et à Arvida. Par une forte majorité, les ouvriers se sont prononcés en leur faveur contre les unions américaines. C'est à la fois une reconnaissance de nos droits nationaux et une garantie de paix dans l'ordre et la justice.

Un don du ciel

Dans le quatrième livre de la correspondance de Louis Veuillot, on lit cette remarquable et si juste pensée: "Il y a dans ce beau sentiment de l'amitié chrétienne tous les caractères d'un don divin."

Comme c'est vrai! Les hommes les plus forts, les êtres les plus vigoureusement lancés dans la rude bataille des idées, les chefs de file, ont besoin de pouvoir se confier à quelqu'un qu'ils aiment et dont ils se sentent et se savent compris. Dure responsabilité, pour l'objet de leur affection et de leur confiance. Car, ces créatures de prédilection ont un droit réel à la fidélité, si nécessaire à l'utilité de leur grande existence.

"C'est une triste chose, écrivait encore Veuillot, de ne pouvoir plus reposer son coeur que sur la pierre d'un tombeau."

Par conséquent, si quelqu'un vous honore de son amitié, soyez-en dignes par votre loyauté, votre plaisir à lui aider de toutes façons à se maintenir à la hauteur de son devoir, à avoir confiance en la vie, à croire en Dieu, évidemment, mais à croire aussi qu'il est encore des êtres, sur terre, qui ont de l'esprit et du coeur. Car cette constatation est humainement nécessaire à leur apostolat. — —

Priez pour les apôtres et les patriotes, flambeaux irremplaçables et merveilleux porte- drapeau pour une race qui se souvient.

Entourez-les de votre enthousiasme, de votre compréhension, de votre ardente et intelligente sympathie.

Paix, sur la terre, aux hommes de bonne volonté.

Honneur à eux, et gloire à ceux qui auront su les comprendre et les aimer.

Jean TAVERNIER

La fête annuelle du Pape

4 mars 1945

L'attachement au Pape est un des traits caractéristique des vrais catholiques. Ils s'empresseront chaque année de célébrer pieusement sa fête. Cette célébration est reconnue par la lithurgie qui enjoint au prêtre de dire une oraison spéciale à la messe pour le Souverain Pontife le jour de son élection et celui de son couronnement.

Afin de rendre cette célébration plus facile et de lui donner un caractère uniforme, l'épiscopat de la province de Québec a décidé l'an dernier que la fête du Pape aurait lieu dorénavant dans tous les diocèses le dimanche qui suit son élection et il a exhorté tous les fidèles à y prendre part. Pie XII ayant été élu le 2 mars, sa fête tombe donc cette année le dimanche 4 mars. Le Comité provincial d'Action catholique a formulé le voeu, à sa récente réunion, que les mouvements d'Action catholique répondent généreusement à l'appel de l'épiscopat et entraînent à leur suite le plus grand nombre de fidèles possible. Les manifestations que permettent les circonstances peuvent varier suivant les diocèses, mais tous les catholiques devraient se faire un devoir de prier et de communier le 4 mars aux intentions de Pie XII.

On leur recommande aussi de se pénétrer de sa pensée, de ces directives et pour cela de lire ses lettres et ses discours, en particulier ceux qu'il a prononcés sur les conditions d'une paix juste et l'établissement d'un ordre social meilleur.

E. S. P.

La boisson aux Etats-Unis

Nos voisins ont consommé pour environ 7 milliards de dollars en boissons alcooliques au cours de 1944.

C'est une dépense de $54.00 par tête et une augmentation en regard de l'année précédente.

Les restrictions de guerre qui se font sentir de façon plutôt dure, en certains cas, aux Etats-Unis, ne semblent donc pas avoir réussi à enrayer la consommation croissante des boissons.

Pourrait-on se passer plus facilement de viande et de beurre que d'alcool?

Il a deux enfants . . .

Le sénateur américain Glen Taylor cherche à louer à Washington. Mais on ne lui laisse même pas visiter les appartements qu'il demande à voir.

Un sénateur ,pourtant, ce n'est pas le premier venu. Autour d'un tel personnage, on s'empresse d'habitude à grand coups de courbettes.

Le sénateur Taylor est-il donc un fasciste? un nègre? un criminel?

Pis que cela, mes amis! C'est un père de famille! Comment voulez-vous qu'il trouve à louer? Pensez donc! Il a deux jeunes enfants! C'est-y effrayant!

Ce n'est pas dans Québec, bien sûr, qu'on lui fermerait ainsi la porte au nez.

Dans les maisons neuves, on ouvrirait tout simplement la porte d'en arrière, en même temps que celle d'en avant, et le sénateur, d'un pas se retrouverait dehors.

"Le Front Ouvrier"

Choses et autres

D'après la "Gazette", l'organe officiel des impérialistes, et M. Diefenbaker, député de Saskatchewan, la baisse des enrôlements dans Québec "met en péril l'unité nationale". Ni l'un ni l'autre ne disent pourquoi les Québecois doivent s'enrôler à la place de ceux qui ont pour théorie que le Canada est en guerre du moment qu'un Britannique tire un coup de fusil!

• •

On est sans nouvelles de M. Godbout. C'est qu'il est trop occupé: il combat la conscription!

• •

"La civilisation s'exprime et se transmet par la langue. Les Canadiens français établiront leur solidarité économique en constituant d'abord un groupe homogène et vigoureux qui pratique l'intégrité de sa langue. Rien ne vaut cette discipline. La langue, même dans les affaires, même dans la tourmente des intérêts matériels, est un atout puissant au service du bien commun. Tant que nous n'aurons pas la fierté de notre langue, nous n'aurons pas les autres fiertés."

EDOUARD MONTPETIT

(*La Conquête économique, tome 1*).

• •

"Dans votre langue (le français) le mot *traître* signifie: qui trahit, homme perfide, sans foi, sans honneur, déloyal. Dans la mienne (l'anglaise) cela veut simplement dire: quelqu'un qui n'est pas à fond dévoué aux intérêts de mon pays (l'Angleterre).

BERNARD SHAW

(*Scène de sa pièce sur Jeanne d'Arc*, 1924, *où Shaw fait parler le comte de Warwick avec l'évêque de Beauvais, Pierre Cauchon*).

Gâter un enfant, c'est manquer aussi tristement que possible au respect qui est dû à la dignité de sa nature, à l'intérêt que réclament ses destinées et son bonheur.—Mgr Dupanloup.

C'est assez!

La guerre, la longue et l'atroce guerre qui confronte tant de peuple depuis plus de cinq ans en est présentement rendue à un point où même les nations les plus sympathiques aux Alliés, ont le droit de crier, sans passer pour défaitistes: c'est assez!...

"C'est assez, car, à l'heure qu'il est, il semble que ce ne soit plus la guerre de la démocratie, de la civilisation, contre la barbarie des bois, mais la guerre de l'Orgueil. Car, il n'y a plus, semble-t-il, qu' un seul point d'orgueil en évidence. A deux reprises, l'un des grands chefs des nations alliées, l'hon. M. Churchill, a proclamé: la guerre cessera quand l'Allemagne aura capitulé sans conditions. Et, de l'autre côté; du côté de l'Allemagne, les chefs nazis ont répondu: nous ne capitulerons jamais!

Et des deux côtés, depuis, on tape, on tue, on massacre, on pulvérise. Quand s'arrêtera-t-on? Jamais, sur ce train, pourrait-on répondre.

Et les peuples, qui se battent ainsi depuis plus de cinq ans, se saignant de tous leurs jeunes gens, de toutes leurs ressources, en sont rendus, peut-on dire, au suicide: notre Canada tout particulièrement qui, pourtant dans ce cataclysme mondial, est l'un des rares pays dont les habitants n'ont pas à défendre directement leur territoire contre l'agression.

"C'est assez", car un peu plus, et ce sera, en effet, le suicide. Nous sommes maintenant convaincus que l'Allemagne sera vaincue; qu'elle l'est déjà. Ne serait-ce pas suffisant? Pourquoi alors nous forcer à accentuer notre effort au lieu de le diminuer? Pourquoi a-t-on choisi cette phase déclinante du conflit pour imposer la conscription? Si l'Allemagne est déjà vaincue, que veut-on de plus? La civilisation chrétienne, la démocratie sont donc victorieuses. Le but de la guerre est donc atteint. Alors, qu'on s'arrête! Il est plus que temps. C'est assez!

Notre Canada est endetté pour des milliards et pour plusieurs générations; nos ressources sont compromises par négligence; nous avons amplement payé l'impôt du sang; et tout cela, aujourd'hui, pour satisfaire un point d'orgueil, savoir qui aura raison: celui qui veut que l'Allemagne capitule sans conditions ou celui qui a dit que l'Allemagne ne capitulera jamais. Car, encore une fois, là, présentement, en est rendue la guerre. Et c'est pour cela qu'on nous demande de redoubler d'effort, de nous saigner davantage. Au moins, l'Allemagne, elle, défend son territoire. Elle est, de ce fait presque justifiée de se battre encore. Nous, nous voulons simplement avoir raison; justifier une imprudente prophétie.

Nous ne sommes pas défaitistes; nous ne l'avons jamais été dans les deux grandes "World Wars I and II". Nous ne le serons jamais tant que la raison n'aura pas perdu ses droits; tant que le bon sens prévaudra; tant que la justice auréolera la cause à défendre. Mais du moment qu'il ne s'agit plus que d'un point d'orgueil de grand diplomate à justifier;; d'un entêtement à faire triompher, fût-ce au détriment de l'annihilation totale même d'un pays abhorré, nous serions justifiés de pousser jusqu'au défaitisme. A quoi en somme, nous aura servi de pulvériser toutes les Allemagnes si, pour cela, nous avons radicalement ruiné, nos pays au point d'en faire des nations pantelantes uniquement préoccupées, pendant des générations, à redevenir normales? L'Allemagne est vaincue. C'est ce que l'on voulait. Alors, c'est assez! Trève aux entêtements d'enfants obstinés et vindicatifs!

P.-Aug. CHOQUETTE

M. Churchill et le communisme

"Le communisme n'est pas seulement une croyance. C'est un vaste plan de propagande. Un communiste n'est pas seulement un homme qui possède certaines opinions; c'est un homme qui s'est engagé à les répandre en employant certains moyens qu'il a soigneusement étudiés. Au début de la campagne de propagande, il prône les principes de libéralisme et de démocratie pour abriter le noyau de son organisation.. Il n'hésite pas à se faire le défenseur de la liberté de parole, de la liberté d'association et des droits constitutionnels. Il cherche à s'unir à tout mouvement populaire de la gauche.

Son premier acte sera de constituer un régime libéral et socialiste à la faveur de quelque moment difficile de la société.

"Il voue à la ruine tous ceux qui ne sont pas communistes. Il n'hésitera pas à tourner contre les gouvernements ou contre les hommes d'Etat tout acte de bonne volonté, de tolérance ,de conciliation et de charité de leur part.

"Lorsque le moment opportun est venu il n'hésitera pas à recourir à la violence, à la révolte populaire, à l'assassinat. Il fera cela sans scrupule.

"Il s'emparera du gouvernement au nom de la liberté et de la démocratie; et une fois qu'il aura le pouvoir en main, il n'hésitera pas à punir de mort tous ceux qui voudront s'opposer à lui ou qui ne partageront pas ses opinions.

"La démocratie n'est qu'un instrument dont il se sert; la liberté, une folie sentimentale indigne des logiciens.

"J'ai écrit ce message il y a 7 ans; mais n'est-ce pas une description exacte du complot communiste qui a plongé l'Espagne dans une guerre civile déplorable contrairement au voeu de la majorité des Espagnols?"

• •

Ces lignes sont tirées d'un articles écrit par M. Churchill en 1939. Le grand homme d'Etat aurait-il maintenant oublié les langers que représente le communisme russe? Il est intéressant de noter le jugement que M. Churchill a porté sur la guerre civile d'Espagne. Ses vues diffèrent quelque peu de celles des journalistes qui voudraient faire croire à leurs lecteurs qu'il s'agissait d'une guerre entre républicains et fascistes.—L.L.

Condamnation de la Russie

Londres. — Les travaillistes et les conservateurs ont fait cause commune pour attaquer la politique de l'U.R.S.S. à l'endroit de la Pologne. Ce geste a causé toute une surprise au Parlement.

"Nous désirons faire des affaires avec la Russie et aller côte à côte avec elle, mais nous ne voulons pas marcher avec elle en sacrifiant tous les principes auxquels nous croyons. C'est ce que Staline devrait comprendre".

Stokes a affirmé que l'application de la Charte de l'Atlantique a été détruite à Téhéran.

"Nous combattons pour donner à la Russie précisément ces territoires dont la cession à l'U.R.S.S. en 1939 nous aurait épargné cette guerre. Il est terrible de penser qu'en agissant comme nous agissons, nous semons la graine d'une nouvelle guerre. La Russie et les pays qui l'appuient se proposent non seulement de détruire la Pologne, mais aussi d'abandonner à l'U.R.S.S. les provinces baltes et de démembrer l'Allemagne".

Le travailliste Georges Strauss a proposé que le transfert projeté de la population polonaise à l'est de la ligne Curzon soit accepté ou rejeté dans un plébiscite du peuple polonais.

Le conservateur Beverly Baxter a accusé le premier ministre Staline de ne pas comprendre l'attitude du monde occidental. Après que le travailliste Richard Stokes eût affirmé que le gouvernement anglais approuvait le rejet des principes de la Charte de Atlantique, Baxter critiqua vertement la Russie pour la façon dont elle traite la nation polonaise.

"Staline traite la Pologne presque à l'égal d'un Etat ennemi", a-t-il déclaré.

"Nous sommes entrés dans cette guerre pour la Pologne", a ajouté Baxter. Nos alliés russes ont tenté de nous tenir à l'écart dans le règlement de la crise russo-polonaise et ils ont traité la nation polonaise comme si elle était presque une nation ennemie. Je me demande parfois si Staline du Kremlin, dans son ignorance du monde occidental, se rend compte qu'il existe en ce pays un immense réservoir de bonne volonté à même duquel il pourrait puiser.

Londres—Les Jésuites de Bruxelles ont offert un édifice aux fins d'une cantine dirigée par la Ligue des femmes catholiques. A part d'autres aménités, il renferme une chapelle où la messe est célébrée tous les soirs pour les troupes.

Londres—En 1944, la British Coastal Command Aircraft a coulé 120,000 tonnes de navires ennemis, 3 destroyers et 40 autres vaisseaux.

Londres.—Pendant l'été de 1944, il existait 50 camps de moisson dans le Herefordshire, Angleterre, surveillés par plus de 1,300 écoliers.

St-Charles

Dimanche soir, à la salle paroissiale, une partie de bingo, au profit de l'église, fut organisée par la Ligue du Sacré-Coeur. Il y eut plusieurs parties de bingo et les prix étaient donnés par les gens de la paroisse. Plusieurs autres cadeaux ont été donnés pour être vendus à l'enchère, ce qui fut très intéressant. Il y eut musique et chant. Le premier prix d'entrée, un sac de farine donné par M. Raoul Taylor, fut gagné par M. Lionel Lafleur; le deuxième, un sac de patates, fut gagné par Mlle Odile Bédard. Depuis longtemps des billets en vente pour la rafle d'un comfortable de plumes. Le tirage fut fait à l'occasion du Bingo. L'heureux gagnant fut M. Alfred Laframboise, de Warren. Cette petite soirée était très bien organisée et fut un vrai succès. M. le curé remercie tous ceux qui ont donné, soit en ouvrage ou en primes.

Une veillée "surprise" était organisée en l'honneur de Mlle Ozilias Lapensée, le 3 février, à l'occasion de son départ pour Chelmsford. Beaucoup de jeunes gens étaient présents. Il y eut musique et chants. Un délicieux goûter fut servi par Mme Osias Lapensée. Tous furent enchantés de la veillée

Jeudi dernier, le 8 février, une partie de plaisir était organisée par Mme Léo Dupuis, à sa demeure, en l'honneur de Mme Lionel Roy. Parmi les invités, nous mentionnons: M. et Mme J.-B. Roy, de Hagar, M. et Mme Rhéal Bédard, M. et Mme Roland Gauthier, M. et Mme Aurèle Gauthier, M. et Mme Albert Lefebvre, de Sudbury; M. et Mme Edouard Dupuis, M. et Mme Jos.-F. Bédard, M. et Mme Marcel Turcot, Mme Domina Lemieux, Mme Ephrem Lemieux, Mme Alex Duhaime, Mme Alexandre Duhaime, Mme Roméo Noel Mlles Jeanne d'Arc Duhaime, Rose et Lina Lefebvre, Germaine Robineau, Rose et Aurore Bédard, et plusieurs autres. Mme Roy reçut de nombreux cadeaux, et tous furent très enchantés de leur réunion de plaisir.

BAPTEMES

M. et Mme Moïse Rivard sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Cléo. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dambrausky, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Amédée Tétrault.

A M. et Mme Auguste Lapensée est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Lionel. Parrain, M. Jos Roy, oncle de l'enfant, marraine Mme Ovila Asselin, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Anne Rivard.

M. et Mme Alphonse Perras font part à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Georges, Alphonse. Parrain, M. Georges Moreau, marraine, Léontine Ouelette.

Jeudi soir, à la salle paroissiale, a eu lieu une assemblée du cercle des cultivateurs.

On nous apprend officiellement la mort du soldat, M. Maurice Lamontagne, bien connu à St-Charles, fils de M. et Mme Alex Lamontagne, tué au combat. La nouvelle est parvenue à ses parents il y a quelque temps.

Outre son père et sa mère, il laisse pour le pleurer cinq soeurs, Mme Victor Décosse, de Sudbury, Simone, de Sudbury, Thérèse, Lucille et Annette à la maison. Deux frères, Raymond et Lucien. A la famille en deuil, l'Ami du Peuple offre ses sincères condoléances.

VA-ET-VIENT

Mlles Germaine et Laurence Chamberland, de Sudbury, étaient de passage ici dimanche dernier.

Mlle Aline Lapointe était de passage à Sudbury la semaine dernière.

Mlles Cécile et Anita Lapointe visitaient des parents et amis il y a quelque temps.

M. et Mme Albert Lefebvre, M. et Mme Aurèle Gauthier, MM. Léo et Arthur Lefebvre, de Sudbury, étaient ici dimanche dernier.

M. Alphonse Roy, de Sudbury, et M. Marcel Dupuis rendaient visite à leurs parents en fin de semaine.

M. Raymond Beauparland, de Sudbury, était ici dimanche dernier.

M. et Mme Aldéric Roy, de Sturgeon Falls, visitent actuellement M. et Mme Alex Bédard, M. et Mme Aldée Roy et M. et Mme Raoul Taylor.

Mlle Olive Gignac et Mme Marcelle Gignac étaient de passage à Sudbury ces jours derniers.

Qui cherche à vivre, cherche à souffrir.—Quinault.

• •

Le temps qui fortifie les amitiés affaiblit l'amour.—La Bruyère.

Elections

NIPISSING
via
TEMISCAMINGUE

La deuxième session du Parlement de Rhétorique s'ouvrit officiellement et solonnellement le 27 janvier à deux heures et trente, après convocation du professeur, le Rév. P. Cadieux, S.J. Roland Lauzon, le nouvel orateur débute par le traditionnel discours du Trône. Il fit l'éloge du Parlement Modèle "qui nous est devenu non plus un but temporaire mais putôt un moyen". Il rappela les activités de la première session et traça un plan des séances parlementaires pour l'année 1945.

De plus il fit allusion aux élections mouvementées du 20 janvier où lui-même fût élu Orateur. La fièvre électorale choisit en outre Maurice Saulnier comme Premier Ministre, et Maurice St-Pierre au poste de Chef de l'Opposition.

A la lecture de l'Ordre du jour suit la proposition du député Fernand Gratton, l'achat d'un cahier de découpures pour conserver les écrits et les discours de la Chambre. Mais le Premier Ministre rejette carrément cette proposition, alléguant l'excuse que notre situation économique est trop misérable pour voter de telles extravagances.

Puis les députés écoutent, "sidérés", une brillante improvisation de Maurice Saulnier. Il parle d'Ernest Psichari. Suit une critique littéraire sur les orateurs contemporains: Hitler, Mussolini, et Roosevelt; excellente critique évidemment puisqu'elle est de votre humble serviteur.

Jacques Roberge fait monter la sève romantique au coeur de tous ces laborieux parlementaires lorsqu'il nous parle du retour des vacances-Joie et tristesse qu'il savoure.

Ensuite, une lecture d'actuanté: SANG ET PETROLE d'Ignace Matuszewski, polonais... "Car, c'est le sang et non le pétrole qui fait tourner la roue de l'histoire. C'est pourquoi quiconque fait passer le pétrole avant le sang (c'est, semble-t-il, la conduite de l'Angleterre envers la Pologne) s'attire fatalement sur lui-même non seulement l'infamie, mais aussi les pires calamités".

M. l'Orateur annonce nerveusement le sujet du débat: "Des comtés de Témiscamingue et Nipissing, lequel a un plus bel avenir?". M. Roger Valiquette de l'Opposition défend son pays natal de Témiscamingue dans un discours à l'emporte-pièce, traitant des points de vue économique, social et religieux. Il parvient un peu à émouvoir ses adversaires, mais voici que Gilles Larocque se lève! Il prononce en faveur du comté de Nipissing un plaidoyer remarquable digne d'un grand... tribun!

Pendant la discussion, Fernand Gratton affirme gravement une vérité de La Palisse: "qu'un comté qui n'a pas de beauté n'est pas un beau du tout!... "Le tremble n'est pas un bois pour la pulpe!" avance timidement Maurice Saulnier (Premier Ministre). Chahut parmi les députés...Jean Goulet calmement, posément, rétablit la vérité et fait la leçon à son chef en rectifiant une erreur. Amicus Plato, sed magis amica véritas!...

Mais l'heure réglementaire sonne. Lequel, en fait, a un plus bel avenir? Témiscamingue ou Nipissing? La Provindence nous le dira en temps et lieu.

Maurice Saint-Pierre

La famille et la coopération

Par le sénateur Cyrille Vaillancourt, directeur-général de la Fédération des Caisses Populaires.

La famille et la coopération sont deux organismes, pourrait-on dire identiques et qui se complètent. La famille, c'est l'union du père et de la mère et des enfants d'un même foyer; la coopération, c'est l'union de toutes les familles, de tous les foyers pour former une grande famille nationale.

...De même qu'au foyer, chacun des membres de la famille s'aide et s'entr'aide, il est ainsi pour la coopération où chaque famille qui fait partie de la grande famille coopérative pratique l'entr'aide. Dans la famille, l'on s'aime, l'on est heureux de vivre ensemble. Dans la coopération, cet esprit de charité se développe et le but recherché dans la coopération, c'est que les uns les autres nous nous aidions, nous nous fassions du bien sans faire de tort à personne.

Nous venons d'émettre l'idée maitresse de la coopération au point de vue moral, mais il y a aussi le point de vue matériel ou si l'on veut, monétaire. La coopération encourage et protège les familles nombreuses, parce que l'un des grands principes de la coopération, c'est d'accorder une ristourne à chaque sociétaire selon le chiffre d'affaires fait par chacun.

Or, comme dans une famille nombreuse — il s'agit ici des coopératives de consommation — l'on consomme plus, la ristourne sera évidemment plus considérable. Si l'on prend la coopérative de production à la campagne, par exemple, n'est-ce pas chez les familles nombreuses où la terre donne le plus, où le rendement est supérieur parce que chaque membre de la famille contribue à la production plus intense de la terre? Et si la terre produit plus, les bénéfices seront meilleurs. De toutes façons, la coopération protège et encourage la famille nombreuse.

Au point de vue hygiène même, la famille nombreuse étant mieux protégée, retirant plus de bénéfices de ses achats, retirant plus de bénéfices de ses ventes, aura plus d'argent, et ayant plus d'argent, elle pourra se donner plus de bien-être, plus de commodités qui lui permettront de vivre plus hygiéniquement. Ce n'est pas tout d'avoir une famille nombreuse; il faut encore que les enfants soient bien élevés et soient forts physiquement et moralement.

La coopération contribue dans tous ces domaines à rendre la famille plus forte, les enfants plus sains, et à donner à tous un confort, un bien-être et une vie plus aisée.

Qu'on ne se scandalise pas de cette théorie. Il ne faut pas s'imaginer que lorsque les hommes vivent bien, dans une honnête aisance, c'est le règne de la mollesse. La grande misère et la pauvreté peuvent engendrer tous les vices, les grandes fortunes peuvent rendre les gens impies, égoïstes et avaricieux, mais l'honnête aisance que donne la coopération ne peut qu'aider les gens de la famille à vivre plus raisonnablement et à pratiquer même la vertu. C'est saint Thomas qui a dit qu'une honnête aisance aide à la pratique de la vertu.

Tel est le but de la coopération. La coopération dans la famille comme dans tous les autres domaines doit être moralisatrice, éducatrice et productrice.

Le coin du liseur

Une réimpression très populaire
Lecteurs canadiens, voulez-vous rire? lisez
"En guettant les ours"

Mémoires d'un médecin des Laurentides, le docteur Edmond Grignon, surnommé "Vieux Doc".

Les quatre éditions de ce livre (12,000 exemplaires) ont été enlevées: elles ont semé la joie et soulevé de francs éclats de rire dans tout le pays.

Une cinquième édition de 5,000 volumes, illustrée par le célèbre caricaturiste de "La Presse", M. A. Bourgeois, vient d'être publiée. Volume de 260 pages.

Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

• •

LE DEMON DE MIDI (1)
par Paul Bourget
de l'Académie Française

Quelle est la signification du titre de ce beau roman que viennent de publier Les Editions Variétés?

Le démon de midi, c'est le démon d'une terrible tentation: celle qui assiège l'homme, au midi non pas d'un jour, mais de ses jours, dans la plénitude de sa force. Jusque là, l'homme conduit sa destinée de vertus en vertus, de réussite en réussite. Puis soudain, l'esprit de destruction s'empare de lui. Une force ennemie l'attire hors de sa ligne, dans la voie où il doit périr. Cet étrange vertige va souvent du spirituel au temporel.

Louis de Savignan va être élu député. Son pas sonne l'assurance, une assurance calme et invincible, comm sa voix, son rire. La certitude de sa valeur émane de ses moindres gestes. Cet homme a tout réussi, cet homme n'a jamais été humilié.

Mais cette continuité dans la réussite ne sera-t-elle pas la plus redoutable des épreuves quand sonnera pour lui l'heure du *Démon de midi?*

Louis de Savignan a vécu à vingt ans un roman de passion et de frénésie. Il devra le revivre à l'âge de quarante ans, car la destinée a parfois d'étranges et mystérieux desseins. Elle peut faire renaître en une seconde tout un drame, toute une passion. Savignan, le célèbre historien, par un hasard, sera mis en face de celle qu'il avait si passionnément aimée quand elle était libre. Maintenant qu'elle ne l'est plus, comment réagira-t-il?

N'est-ce pas là une occasion offerte à cet égarement au milieu de la vie que guette *Le Démon de midi?*

Un beau livre où il y a un grand enseignement: la clef de tant d'énigmes, le mot de tant d'intelligences, de tant de destinées.

(1) Un ouvrage en deux tomes de 512 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $2.50, par la poste $2.60. En vente à la Librairie Loisirs.

• •

LEUR INQUIETUDE
par François HERTEL

François Hertel nous présente l'édition définitive de Leur Inquiétude. Toute notre jeunesse et les moins jeunes devraient s'empresser à cette lecture stimulante: ils en sortiront regaillardis, bardés d'espérance et prêts aux luttes décisives.

C'est bien du Hertel: vie intérieure débordante, exubérance universelle, allant irrésistible! François Hertel a bien des talents; pour ma part, je préfère l'Hertel essayiste, le défenseur très *up-to-date* de nos bastions religieux et nationaux, de nos convictions les plus chères.

Vraiment...

De tous les récits de pur héroïsme que nous relatent les dépêches de guerre, il n'en est guère de plus saisissant que celui du sacrifice des quatre aumôniers militaires qui coulèrent ensemble délibérément, avec le U.S.S. Dorchester, afin de faire quatre places de plus dans les chaloupes de sauvetage, Auparavant, ils avaient distribué, dans ces chaloupes, non seulement leurs propres ceintures de sauvetage mais encore leurs gants et autres articles susceptibles d'être utiles aux rameurs.

• •

Du "Star" de Montréal cette réflexion pondérée sur l'effort de guerre canadien, sur la façon de l'estimer:

"C'est un sain exercice d'envisager l'effort de guerre du Canada dans son entier, plutôt que de se concentrer sur un seul de ses aspects particuliers, qui peut être l'objet de critiques à un moment donné... On ne peut retrouver le sens de la perspective qu'en regardant l'ensemble... Les comparaisons avec la production totale de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis ou de la Russie pèchent à leur base. En rapport de la population et de l'outillage d'avant-guerre, le Canada s'égale à n'importe quel pays et peut-être qu'il les surpasse."

Ne négligez pas votre santé
Consultez votre médecin et
apportez-nous vos prescriptions

La Pharmacie Lévesque

Tél. 5-5274 469 rue Notre-Dame Sudbury

Fashion Craft Shops Ltd.
Complets pour messieurs
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

KELLY'S RADIO SHOP
Service de réparation pour tout modèle par des experts.
Garanti de trois mois par écrit. Nous achetons, argent comptant, votre vieux radio.
TEL. 6-6381 113 rue DURHAM sud, SUDBURY

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-6621 142 RUE EYRE

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Assemblée...

Suite de la première page

trices et une cuisinière. Les sympathies et les secours des citoyens leur avaient enfin permis d'ouvrir un couvent qu'elles dédièrent à Notre-Dame du Bon-Conseil.

Deux ans plus tard, en 1922, les Soeurs de St-Joseph prennent deux classes anglaises, mais refusent d'enseigner à l'Ecole Centrale. Elles iront à la vieille école. L'école St-Thomas avait été ouverte le 20 septembre pour les catholiques de langue anglaise, mais les Irlandais ne furent pas satisfaits. Ils se crurent chassés de l'Ecole Centrale. Le mécontentement a toujours subsisté: "C'est notre école qu'ils veulent".

Depuis longtemps, les Soeurs rêvent d'un pensionnat pour les jeunes filles. Les citoyens de Sudbury promettent leur appui et demandent à Mgr Scollard la permission de construire. Celui-ci, qui avait permis cinq ans plus tôt, refuse maintenant, disant qu'il avait promis aux Filles de la Sagesse, à Sturgeon Falls, qu'on ne ferait aucune concurrence à leur pensionnat. Démarches et refus alternent. La Mère Générale des Filles de la Sagesse n'a pas entendu parler de promesse et ne voit aucune objection à l'érection d'un pensionnat à Sudbury.

En 1923, Mgr permet la construction d'un couvent en arrière de l'Ecole Centrale; on pourra y recevoir quelques orphelines payantes. Mais, le 30 mars de l'année suivante, la Mère Générale des Soeurs Grises vint couper court à tous les projets en recommandant de payer les dettes et d'amasser de l'argent pour le futur pensionnat.

Les religieuses, à la suite d'un échange de maisons, entrent, en septembre 1924, dans la maison du juge Mulligan; ce sera leur nouveau couvent. L'Ecole continue de se développer. Soeur St-André-Corsini, la Générale actuelle, est chargée, en 1925, d'une classe nouvelle, le 5e cours bilingue indépendant. Bientôt, ce sont de nouvelles écoles qui s'ouvrent: trois en 1928, Nolin, Ste-Marie, St-Albert. Celle-ci devra être cédée aux Soeurs de St-Joseph en 1933. Et partout, avec le concours des institutrices, les religieuses recommencent les expériences de la fondation.

Les progrès continuent. La vieille école devient en 1929 l'orphelinat Youville. Le couvent s'agrandit et, surtout, l'on ouvre un pensionnat...! Vingt pensionnaires y entrent en septembre: les "plus sages" vont coucher chez Mmes Bonin et Potvin. En 1933, cependant, la permission de coucher à l'extérieur est retirée et le Gouvernement suspend ses octrois aux élèves des campagnes étudiant dans les Hautes Ecoles des villes. Diminution du pensionnat qui n'a plus que dix hôtes en 1941. De plus, en 1939, le Cour supérieur est supprimé à l'Ecole Centrale et transféré au "High School", où M. A. Lajeunesse et Mlle Clément sont ajoutés comme professeurs du cours français. 1942 voit enfin le petit pensionnat transformé en "Foyer" où huit institutrices habitent pendant l'année scolaire.

Quelques incidents extraordinaires ne manquent pas de couper la vie régulière des religieuses. Le 11 mars 1927, le feu endommagea grandement le toit du couvent. En 1942, les Soeurs prennent une part très active au Congrès Eucharistique diocésain. Les fêtes intimes viennent rompre la monotonie du travail quotidien comme les jubilés d'or de Sr Ste-Claude, en 1930, de Sr St-Hermas, en 1943, et celui de la supérieure actuelle, Sr St-Pascal, qui aura lieu en 1945. Même l'histoire les intéresse puisque nous entendons ce soir Sr St-Irénée à la Société Historique.

La communauté s'organise actuellement en provinces. Espérons que la part que Sudbury a prise dans sa vie lui méritera de devenir un centre d'où les Soeurs Grises de la Croix rayonneront dans le Nouvel-Ontario.

LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES

Mme Hector Langlois fait ensuite l'historique de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises. Celle-ci fut fondée à Sudbury vers la fin de janvier 1921. Elle est née en quelque sorte de la première Grande Guerre. Plusieurs femmes canadiennes-françaises s'étaient dépensées pour les soldats dans diverses associations féminines de langue anglaise. Elles désirèrent bientôt fonder une association de leur langue afin de dépenser leur dévouement chez les nôtres. On décida d'abord de former une section française de la "Catholic Women Association". Mais un voyage de Mme Kelly la présidente, à Montréal révéla, en même temps que l'absence de toute documentation en français sur la "C.W.A.", l'existence d'un mouvement canadien-français similaire à Ottawa. C'était la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, fondée en 1914.

Aussitôt, l'on dissout la nouvelle section et l'on fonde la Fédération à Sudbury. Les premières élections appellent Mme Kelly à la présidence, Mmes Stipcich et Leduc à la vice-présidence; Mlle L. Laforest est élue secrétaire et Mme Angéline Charbonneau, trésorière. Le R. P. Carrière, curé de Ste-Anne, qui avait été le promoteur de la fondation en fut le premier chapelain.

La Fédération déploya à Sudbury une grande activité charitable au service des pauvres, de l'orphelinat, du Collège, des écoles et de l'église. Elle prit une grande part à la construction de la salle paroissiale en 1923-24. Le P. J. Carrière hésitait à demander la permission de construire. Mme Kelly voulait pour son association un local. Avec Mme Stipcich, elle se rend à North Bay où elle obtient de Mgr Scollard la permission désirée. L'on se met aussitôt au travail. Pendant les six premières années, la Fédération donne $7,350.33 à la salle. Sans compter les multiples occasions qu'elle aura dans la suite de continuer ses bons offices.

L'orphelinat fut l'objet des soins tout particuliers des Femmes canadiennes-françaises. Elles versent aux religieuses près de $26,000.00 en 23 ans. Les orphelins ont vu meubler et entretenir leur demeure; ils ont reçu leur part de gâteries, grâce à une charité bienveillante et maternelle.

La Fédération ne néglige pas non plus les activités nationales. En 1939, Leurs Majestés passent à Sudbury. Grand émoi, grand bouleversement dan sla ville minière. Une adresse a été préparée en anglais. Les dames de la Fédération se présentent chez le maire pour demander qu'on ait aussi une adresse en français. Trop tard! l'adresse anglaise est déjà toute prête. On les renvoie au président du Comité de réception, M. Mason Elles réclament au moins un paragraphe en français. M. Mason leur offre de se charger de l'adresse française et leur donne carte blanche. Sr Marie-Barthe fait les enluminures qui sont "de toute beauté". Les 80,000 Canadiens français du district n'eurent rien à envier à leurs concitoyens de langue anglaise, grâce à la Fédération, et Leurs Majestés purent entendre ici encore, au coeur de l'Ontario, le verbe français.

Telles sont, en résumé les activités de la Fédération. "Tant qu'il y aura des pauvres à secourir des misères à consoler, des orphelins à nourrir ou à vêtir, il y aura toujours des femmes prêtes à se dévouer dans les oeuvres philantropiques, visant toujours à la devise de notre Fédération, "POUR NOS FOYERS".

ELECTIONS

La lecture des amendements proposés à la Constitution de la Société suit les deux conférences. Après discussion, les divers amendements sont approuvés par les membres. On procède ensuite à l'élection du nouveau Comité directeur. M. A Noël de Tilly, au nom du comité de nomination, présente la liste des candidats choisis. Puis l'assemblée, sous la présidence de Mgr Côté, élit les membres suivants: M. le Dr Tanguay, réélu président, M. J.-A. Lapalme, vice-président, le R. P. Lucien Campeau, S.J., secrétaire, M. G. Tittley, trésorier.

Onan nonce le parution du septième Document Historique qui parviendra cette semaine aux membres et aux souscripteurs. On y trouvera deux travaux: le premier du R. P. Taché, S.J., professeur au Collège Ste-Marie à Mntréal, sur la flore nord-ontarienne; le second sur l'industrie du bois dans le Nouvel-Ontario, par M. J.-A. Laberge, l'un des industriels les plus en vue de la région.

Mgr S. Côté remercia les conférencières et fit la prière de clôture. Un goûter termina la soirée.

PRESENCES

Outre les membres déjà nommés, étaient présents les RR. PP. Henri Gauthier, Ernest Comte, Gérard Dallaire, Amédée Dupas, Joseph Gaudette, Eugène Mongeau, Antoine Fortier, Gérard Bédard, S.J., M. l'abbé Jacques Michaud, la Rde Mère St-Pascal, S.G.C., M. le juge Edmond Proulx, Mmes J.-A. Lapalme, Olivier Leduc, D. Murray, Mlles Lucille Langlois, Gilberte Proulx, Alice Fournier, Germaine Boulanger, Gemma Gagnon, Agnès et Thérèse Tanguay, Jeannette Leclerc, Thérèse Foucault, Laurence et Jeannine Roy, Yvonne Charette, MM. Léoda Gauthier, Osias Godin, Arthur Godbout, Remi Millette, D. Murray, Jules Gingras, Nicol Patenaude, Camille Lemieux, Fernand Morisset, J.-E. Lacourcière, A.-P. Labrosse, J.-A. Lajeunesse, Roland Groulx, Lionel Lavallée, Paul-Emile Landriault, Roger Bélanger, Alcide Casaubon, Raymond Bélanger, Marcel Boisvert, Hubert Tanguay, Rosaire Sylvestre, Raymond St-Denis, etc...

Lisez "L'Ami du Peuple"

Chronique du Collège

Lecteurs et lectrices, voici de nouveau la chronique collégiale, pour vous donner les nouvelles de cette semaine. Nous essaierons de les rendre aussi intéressantes que possible.

Dimanche dernier, le club de hockey des Chutes-l'Esturgeon vint se mesurer avec le Grand-Club du collège. Cependant, soit à cause de leur nom, qui contient "Chutes", soit à cause d'une malchance, ils chutèrent devant les adversaires qu'ils étaient venus effronter. L'assistance était nombreuse et enthousiaste. On y remarquait de hautes personnalités des Chutes. Les visiteurs furent vaincus par le pointage de sept à un.

Lundi soir, le petit club, en compagnie du Rév. Père Lajoie, allait à Coniston s'essayer contre le club de son calibre. Les résultats ne nous ont pas encore éné communiqués. S'ils ont gagné, tant mieux; s'ils ont perdu, tant mieux encore... pour les adversaires.

Mardi, "Gras". Grand congé. Les parties de gouret s'organisent dès le matin, s'arrêtent à midi, pour recommencer après dîner. Le soir, dans la salle de récréation, les élèves assistent à des vues animées. Le titre en est "Martha". Ensuite on se couche, en pensant au carême qui commencera le lendemain.

Ce lendemain, c'est la première journée du carême, le mercredi des Cendres. Grand'messe à sept heures et imposition des cendres. C'est aujourd'hui que les plus avides de mortification prennent la résolution de s'abstenir de fumer jusqu'à Pâques. D'autres s'abstiennent à affirmer autant de fois que leurs compagnons manifestent leur incrédulité, qu'ils ne "s'ostineront" pas pendant ce saint temps de pénitence. Devant une telle détermination, nous n'hésitons pas à croire qu'ils tiendront leur promesse, et s'obstineront à ne pas "s'ostiner".

Ce même jour encore, nous assisterons à des manifestations de la St-Valentin. Plusieurs élèves reçoivent plusieurs valentins, tous plus beaux les uns que les autres. D'autres n'en reçoivent qu'un. C'est mauvais signe; nous n'osions penser que les choses avaient pris un caractère aussi sérieux. Quoiqu'il en soit, ceux qui ont reçu des Valentins se montrent satisfaits. C'est le principal.

Jeudi, Yvon Bélanger, qui était allé subir une opération pour amygdales revenait au collège, frais et dispos, avec, cependant, le cou un peu raide; c'est tout à fait normal. Nous apprenons que le Rév. Père Porcheron, procureur au collège, est actuellement à l'hôpital pour le même genre d'opération.

La retraite des Rhétoriciens a commencé cette semaine. Les retraitants sont entrés mercredi soir et sortiront lundi matin. C'est aujourd'hui, dimanche, que se prend la grande décision. Nous ne doutons pas que le St-Esprit les éclaire suffisamment de ses lumières pour leur permettre de faire un bon choix.

Samedi soir, les Philosophes ont la permission d'écouter la partie de gouret Canadiens vs Toronto. Intéressés à un plus haut point, Eugène Chartrand et Baptiste Lizotte se transportent à Toronto même pour voir la partie "suis oculis"

RUMEUR

On sait... ou plutôt on ne sait pas que quelques élèves couchent dans la fanfare pendant la retraite des Rhétos. C'est là que, entourés de toutes sortes d'instruments: Trombones, Barytons, Basses, pour n'en nommer que quelques-uns, c'est là, dis-je, qu'ils se livrent aux douceurs du sommeil. Or, on apprend que François Ross se serait plaint de ce que Donald Smith s'amusait à jouer de la trombone la nuit au lieu de dormir comme un bon petit garçon. Après enquête on s'est rendu compte que Smith ne trombonait pas mais qu'il ronflait tout simplement.

Sur ce, nous nous retirons jusqu'à la semaine prochaine.

Henri LEMIEUX

Hanmer

NAISSANCES

M. et Mme Constant Démoré ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean-Louis, Claude.

M. l'abbé Charpentier baptisait dimanche dernier l'enfant de M. et Mme Rolland Ranger, sous les prénoms de Joseph, Henri.

M. et Mme René Kingsley annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée par le Rév. Père Charpentier sous les noms de Marie, Louise, Thérèse. Parrain, M. Alphonse Kingsley, marraine, Mme Noëlla Kingsley.

M. le curé Charpentier et ses paroissiens recevaient, mardi le 6 février, la visite du Rév. Père Sauvé. Il nous intéressa pendant quelques instants par un bref discours sur les caisses populaires, et les co-opératives. Ensuite, il captiva notre attention sur d'intéressantes vues.

Mme Pierre Carrière est de retour d'un voyage à Toronto.

M. Edouard Tremblay, de l'armée canadienne, passait la semaine dernière parmi les siens.

Le militaire Ernest Chénier visite actuellement sa famille.

Le soldat Rolland Proulx visitait ses parents lors de son récent congé.

M. Théodore Dépâtie nous quittait lundi dernier pour Toronto.

M. et Mme Théodore Calloghan, M. Louis Dépâtie et M. Gérard Pharand, de Sudbury, visitaient leurs parents dimanche dernier.

Mlle Thérèse Quesnel est de retour parmi nous après un court séjour à l'hôpital St-Joseph.

Mme Alfred Morin a été transportée à l'hôpital de Sudbury au cours de la semaine dernière.

Quelques-uns de nos paroissiens se rendaient dimanche soir à Blezard Valley, où ils jouirent d'un magnifique concert préparé par les jeunes gens de la paroisse.

Heureuse gagnante

Mlle Laurette Godbout, de Minnow Lake est la gagnante du tirage de la tonne de charbon, qui a eu lieu à l'église de Tous les Saints à Minnow Lake. Le numéro chanceux était 193.

REALISME

On appréciera surtout, dans ces pages, le sain réalisme d'Hertel, son horreur du conformisme, son mépris des pusillanimité "bourgeoise", son christianisme vivant. Un appel claironnant à la conquête de soi-même et du destin.

Théophile BERTRAND

Volume de 228 pages en vente au prix de $1.25; par la poste $1.35. Librairie Loisirs.

THEME DU LIVRE

Leur inquiétude nous entretient des tourments qui travaillent l'âme, nous dit ce qu'est l'inquiétude, en distingue les différentes sortes, nous entretient surtout de ce qu'il appelle l'"inquiétude essentielle". "l'inquiétude humaine". Après nous avoir brossé une esquisse de l'histoire de l'inquiétude, traité de l'inquiétude contemporaine, il insiste sur l'inquiétude des jeunes Canadiens français.

Pour vos revues et vos journaux préférés adressez-vous, venez ou écrivez à la

Librairie Loisirs

82 rue Beech **Tél. 3-0700**

REVUES.

"Aujourd'hui" — "Le Recueil":
seule digeste français au Canada. Reproduction des meilleurs articles de nos revues et journaux du mois. Excellents. Mensuels. Ch. 25c

"L'Action Nationale":
organe mensuel de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément français au Canada et en Amérique. Ch. 25c

"Voici la France de ce Mois":
revue mensuelle traitant des grands problèmes du monde, surtout de la France. Ch. 25c

"Relations":
Excellente revue de documentation, d'information et d'action sociale sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus. La seule du genre au Canada. Mensuel. Ch. 25c

"La Famille":
Excellente revue se spécialisant sur les problèmes de famille, de maison, de parents, d'enfants, etc. Mensuelle. Ch. 10c

"Paysana":
revue mensuelle d'arts domestiques. Excellente pour celles qui veulent apprendre ou s'aider dans les travaux de lingerie, patrons, broderies, etc. Ch. 10c

"L'oeil":
Elégante revue populaire abondamment illustrée, littéraire et politique. Mensuelle. Ch. 10c

La Revue Populaire — La Revue Moderne
La Petite Revue:
élégantes revues, très lues à cause de leur roman complet. Mensuelles. Revue Populaire, Revue Moderne, ch. 15c.—La Petite Revue, ch. 10c

"Le Film":
Revue traitant de cinéma. Mensuel. Ch. 10c

"Le Samedi":
Magasine hebdomadaire, abondamment illustré, renommé pour son feuilleton. Ch. 10c

"Jovette":
revue mensuelle pour dames et demoiselles, renommée pour la qualité de son roman complet ainsi que pour ses articles sur les problèmes féminins. Ch. 25c

JOURNAUX

"La Boussole":
journal indépendant et bi-mensuel. Entièrement au service de la cause française en ce pays. Ch. 5c

"Le Bloc":
journal hebdomadaire. Organe officiel du Bloc Populaire Canadien. Très à la page et franc, c'est le meilleur journal politique au Canada. Le directeur en est Léopold Richer, l'un des plus compétent de nos journalistes au patriotisme éprouvé et éclairé. 5c

La Patrie, ...07
Le Petit Journal, .05
Le Photo Journal, .05

Pourquoi chaque semaine ne pas vous adresser à nous pour vos revues et journaux préférés. Nous nous ferons un plaisir de vous servir.

LIBRAIRIE LOISIRS

M. HEPBURN ET L'ORDRE NOUVEAU

M. Mitchell Hepburn, chef libéral ontarien, a fait une couple de déclarations importantes au vingt-sixième congrès annuel de l'Association des bijoutiers canadiens. Il a revendiqué la primauté de l'homme sur l'argent. "*L'argent ne sera jamais plus le maître de l'homme, mais bien le serviteur de l'homme*", a-t-il dit. La formule traîne dans les gazettes depuis une cinquantaine d'années. On n'a pas encore vu un gouvernement qui s'en inspirât. Les partis en ont usé et abusé. Les fameux programme libéral en quatorze points, ne la contient-il pas? M. Mackenzie King, aux élections de 1935, était parti en guerre contre l'argent, maître de l'homme. Tout le temps que dura le crise, l'argent demeura le maître écouté et craint. Puis en 1939, M. King est parti en guerre pour de bon et l'argent s'est mis au service de la guerre. Pour que l'argent devienne le serviteur de l'homme, il faut que nos vieux partis s'amendent sérieusement. Le mot de M. Hepburn n'est qu'un attrape-nigauds. Jamais le parti libéral ne mettra la haute finance et la grande industrie à la raison. L'argent règnera et le chômage sévira. Tel sera le résultat net de la politique libérale.

AUTRE DECLARATION

M. Hepburn a fait cette affirmation: "Il y aura un ordre nouveau. Il se peut que ce soit un ordre nouveau du libéralisme, mais cela *n'en* sera certainement pas un du parti tory". Un ordre nouveau approche, c'est entendu. Mais M. Hepburn a bien fait d'émettre un doute quant à son identité. Le libéralisme n'est guère capable de renouveler les bases de la société. La faillite du monde est attribuable, en ligne directe, au libéralisme. L'ordre nouveau ne peut venir, non plus, du parti tory, bien qu'il veuille se présenter, cette fois encore, sous de fausses couleurs: dans le Canada anglais, sous le masque du progrès; dans le Canada français sous le loup de l'indépendance. A cause de cette criminelle comédie, bien des gens, animés des meilleures intentions, seront encore une fois déçus par des politiciens ancrés dans de vieilles habitudes de combinaisons et d'intérêts, qui tiendront le langage des hommes nouveaux, tout comme en août dernier. Ces fausses représentations constituent sûrement pour les anciennes équipes le seul moyen de maintenir le vieil ordre de chose. L'ordre nouveau ne pourra être instaurer toutefois que par des hommes nouveaux, animés d'une doctrine nouvelle. Que nos compatriotes s'en convainquent une fois pour toutes.

Opinions et événements

Collaboration spéciale à l'Ami du Peuple par Jean-Claude Richelieu

LE PATRIOTISME

On a souvent des mots très obscurs pour désigner des choses toutes simples. Nombre de gens serait, par ailleurs, bien embêté de définir certains mots qu'ils emploient couramment. Ainsi le mot "patriotisme". Que veut dire ce mot? Oh! ne direz-vous, je sais bien ce qu'il veut exprimer mais je ne puis l'expliquer.

Le patriotisme c'est d'abord un sentiment que l'on trouve au fond de l'âme de tout individu d'une race. C'est, je dirais, le dernier symptôme d'un patriote (ou bien le premier). "Moi, je suis Canadien français, et puis, je voudrais pas être autre chose que Canadien français", entend-on souvent.

Ce sentiment est une force latente et aveugle qui porte à des réactions plus ou moins violentes selon les circonstances. Par exemple, lors du Règlement XVII, les Franco-Ontariens ont "senti" qu'il y allait de tout leur être. Du fond de l'âme a surgi un sentiment; ce sentiment s'est traduit fortement en action parce qu'il avait été fortement provoqué. Après la crise, nous avons vu le peuple s'assoupir. . nous nous demandons quelquefois s'il ne dort pas. C'est que l'instinct s'est calmé. A la prochaine provocation, le patriotisme-instinct sortira de sa torpeur.

Mais le vrai patriotisme c'est le patriotisme-sentiment éduqué, affiné par l'étude. Il saura prévenir les attaques dirigées contre la race, saura déclancher à temps l'action rémédiatrice, en un mot organisera la défense. De plus il aura un caractère positif: l'épanouissement de la culture française et des valeurs que représente le catholicisme.

Le vrai patriote ne se contentera pas de dire: "Moi, je suis pour le français". Il orientera sa vie vers un idéal: être Canadien français en tout et partout: ce qui veut dire en même temps: être catholique en tout et partout.

"Patriote" c'est un titre d'honneur. Il ne faut pas abuser des bonnes choses. Il ne faut pas abuser des bons et beaux mots.

• •

UN CRI DE RAGE, UN CRI DE RACE.

Nous avons tous appris que le Collège du Sacré-Coeur demande la charte universitaire. L'aura-t-il? Le bill doit être soit voté ou rejeté par la législature de Toronto. Pensez-y, une autre université catholique dans la bonne province protestante d'Ontario! Cela fait maugréer plus d'une personne. Rien ne sert d'insister davantage; la lecture d'une tribune libre parue dans le "Sudbury Star" en dira plus long. Lisez:

Dear Mr. Editor: Re: application of Sacred Heart College to have that institution renamed "University of Sudbury".

Kindly answer the following questions:

1.—Is the proposed university be "non-denominational"?

2—Is it to be bi-lingual?

3—Is it to be separated absolutely from the Roman Catholic Church?

4—If the university is to be operated in connection with the Roman Catholic Church and if it is to be bi-lingual, then the utmost opposition should be brought to bear to render the application for such a change negative. It would be an insult to the Canadians particularly to the Province of Ontario. Can you imagine anything worse, a Roman Catholic bilingual university in Ontario.

If these questions are not answered satisfactorily to a large majority of the population of Sudbury further aggressive action will indeed be forthcoming.

French language Roman Catholic "University of Sudbury", indeed, can you beat it!

ENQUIRER.

Sudbury, February 12, 45.

Il n'y a pas grand'chose à répondre; c'est tellement bête. L'explication d'une lettre ainsi conçue doit être assurément un grand amour pour les Canadiens-Français et aussi pour les Catholiques romains.

• •

PAROLES DE BON SENS

Le principal de l'université McGill, M. F.-Cyril James, a fait l'autre (7 février 1945) de l'opportune antipropagande libérale. Le Canada sera plus pauvre après la guerre qu'il ne l'était en 1939, a-t-il dit. Notre pays a perdu une partie de sa plus belle jeunesse. Il a épuisé ses approvisionnements de minéraux, exploité ses ressources forestières, diminué la fertilité de son sol. La valeur de ses usines et de ses habitations a été dépréciée. Après la guerre le problème le plus important consistera à maintenir le revenu national à $600 par tête. Il faudra fournir du travail à notre population. "La fin de la guerre ne voudra pas dire que nous pourrons nous asseoir et jouir du paradis que nous ont dépeint nos rêveurs imaginatifs", a-t-il déclaré. Paroles courageuses qui contredisent la propagande officielle. Mais paroles de bon sens. Faire espérer à notre population une rapide, spontanée et complète sécurité sociale est une dangereuse entreprise. Elle se retournera contre ses auteurs. D'autant plus que ceux qui suscitent ces espérances ne le font que pour fins électorales.

Léopold Richer

• •

C.C.F. OU BLOC?

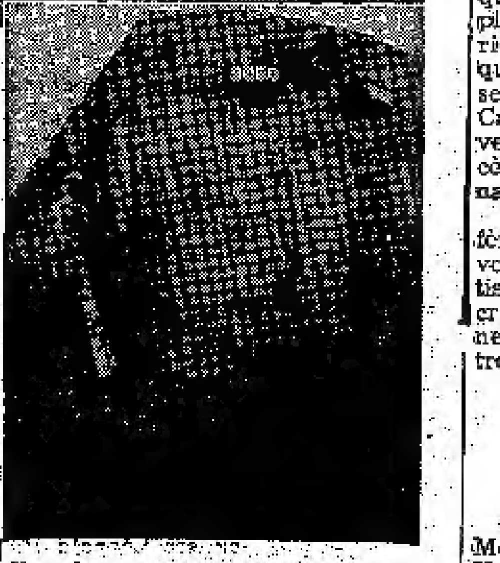
Dans le dernier numéro de l'Ami du Peuple, il est paru deux lettres dans la tribune libre. L'une parvenant d'un cultivateur et l'autre signée "un C.C.F."

La première favorisait la nomination d'un candidat du Bloc dans le comté de Nipissing. La seconde manifestait la surprise de son auteur. Pourquoi, disait-elle un Bloc? Nous avons la C.C.F.

La C.C.F. parti à politique canadienne? Monsieur, vous appelez parti à politique canadienne un parti qui a favorisé la conscription complète; et aussi la conscription des richesses naturelles du pays. Autant que les libéraux, autant que les conservateurs, vous vouliez donner le Canada, corps et âme, au Moloch. Je veux bien croire que vous êtes sincère; mais de grâce ne soyez pas naïf.

Entre la C.C.F. et le Bloc je préfère d'emblée ce dernier. Nous avons déjà fait confiance à des partis dirigés par les Anglo-Saxons; croyez-vous que la C.C.F. nous donnera une chance de faire valoir notre point de vue? Je ne le crois pas.

LOCOMOTIVE DE TRAIN BLINDÉ CAMOUFLÉE EN FOURGON



L'UNE des locomotives Diesel les mieux connues — la 9000 du Canadien National — vient d'être libérée du service militaire. Portée sur la liste secrète dès le début de la guerre, elle fut alors complètement rénovée aux ateliers de la Compagnie pour tirer un train blindé composé de quatre wagons-plateforme et de trois wagons à marchandises tout acier. Ce train a circulé en Colombie Britannique jusqu'à ce que la menace d'une invasion japonaise se soit complètement disparu. La locomotive et les fourgons étaient identiques de sorte qu'en cas d'une attaque, il aurait été très difficile à l'ennemi de repérer la locomotive.

La 9000 est actuellement aux ateliers du Canadien National à la Pointe St-Charles. Après avoir subi divers changements, dont l'enlèvement de sa plaque de blindage, elle sera affectée au transport des voyageurs. Tous les wagons ont été dépouillés de leur toilette de guerre et servent actuellement au transport des marchandises.

Le Canadien National a été le premier chemin de fer à développer la traction à moteur diesel au pays. Ce fut au mois de juin 1925, alors qu'il mit en service la première automotrice dessinée et construite aux ateliers du Réseau. Lors du voyage d'essai, cette locomotive parcourut la distance entre Montréal et Vancouver en 67 heures. A la fin de 1928, la 9000 — première locomotive Diesel en deux sections — fit son apparition. C'était la plus grosse et la plus puissante locomotive du genre au pays. Convertie un peu plus tard en une seule section, elle a servi jusqu'au début de la guerre au transport de divers trains de voyageurs et de marchandises dans la région centrale du Canadien National.

En haut, une partie du train blindé. En bas, la 9000.

Verner

M. et Mme Omer Turenne, de Montréal, visitaient des parents à Verner et Sudbury récemment.

Mlle R. Raymond se rendait à Sudbury dernièrement, où elle assistait à la séance du cercle pédagogique de la ville.

MM. Ernest Beaudry et Armand Ethier se rendaient récemment à Toronto pour assister à un congrès agricole.

Mme J.-A. Pilon partait pour un voyage à Ottawa et Montréal il y a quelque temps.

M. A. Turenne s'est rendu à Sudbury la semaine dernière pour visiter ses enfants.

Nous regrettons d'apprendre la mort soudaine de l'un de nos vieux paroissiens en la personne de M. Francis Beaudry. A la famille si cruellement éprouvée, L'Ami du Peuple offre ses plus vives condoléances.

NOS MILITAIRES

Le soldat Omer Charette, de l'armée canadienne, visitait les siens lors d'un court congé, récemment.

Les militaires Paul Dandenault (lieut.) et A. Laplante étaient en voyage daans leur famille dernièrement.

L'aviateur Maurice Filiatreault nous quittait vendredi dernier pour se rendre à Québec.

L'amour vit de dévouement, et, tout horrible que soit la mort, il nous inspire le courage de la braver et de mourir pour ce que nous aimons.—Lacordaire.

Ce qui date des langes ne disparait qu'avec le linceul—Sénèque.

La jeunesse vit d'espérance; la vieillesse, de souvenir.—Montaigne.

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Propriétaire
SPECIALITES POUR HOMMES
Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemisees "Tooke"
Valises, malles... — Chapeaux "Biltmore"
ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL
84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 — 185, rue Lorne

217 RUE KING — SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

42 rue Borgia — Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

A. FOURNIER LTEE
ASSURANCES
FONDEE 1898
TEL. 7-7546 — 11 RUE ELM, EST

Salle d'étude sur le Crédit Social
Ouverte 5 soirs par semaine, du lundi au vendredi à 8 heures.
Tout le monde est bienvenu.
290 rue King, est — Sudbury

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
7[illegible] rue Beech — Téléphone [illegible]

LA VIE AGRICOLE

Engrais chimiques

Les cultivateurs qui ne font pas immédiatement leurs commandes d'engrais chimiques ou qui ne sont pas prêts à prendre tout de suite livraison de ces engrais, s'exposent fort à ne pas en avoir du tout, dit l'Administrateur des engrais chimiques.

L'offre actuelle d'engrais chimique est suffisante pour tous les besoins, mais la grande difficulté est le manque de moyens de livraison. Il y a toujours une tendance, et particulièrement chez les cultivateurs de l'Est du Canada, à attendre jusqu'au printemps pour faire la commande des engrais dont ils ont besoin et pour en prendre livraison. En raison des conditions de guerre, il n'y a pas assez de wagons actuellement pour répondre à la demande qui est anormale. De même, la crise de main-d'oeuvre est plus forte que jamais. Beaucoup de fabriques d'engrais pendant l'hiver emploient principalement des hommes qui viennent des fermes. Si le printemps est précoce, beaucoup de ces cultivateurs reviendront à leur ferme, et le problème de l'expédition des engrais sera encore plus compliqué.

Les engrais chimiques sont très importants pour augmenter la production des denrées alimentaires, dont il existe un très urgent besoin pour l'effort de guerre.

En raison de ces circonstances, l'Administrateur recommande d'éviter tout délai en faisant les commandes et de prendre livraison des engrais dès que la fabrique peut les fournir. En agissant ainsi on fera beaucoup pour soulager la situation actuelle. Toutes les fabriques d'engrais chimiques ont actuellement un gros stock de ces engrais pour la distribution, dit l'Administrateur.

Les porcelets

La première précaution et la plus essentielle de toutes pour que la production porcine soit d'un bon rapport, est de réduire les pertes de gorets avant ou après le sevrage. Chaque porc que l'on sauve aide à augmenter la production de bacon, et chaque porc élevé jusqu'au poids de 200-225 livres vaut 120 livres de bacon de plus pour la Grande-Bretagne, dit M. H.-E. Wilson de la Station expérimentale de Lacombe, Alberta.

Une portée moyenne de 10 porcs peut produire environ 1,200 livres de bacon pour l'exportation sous forme de flèches Wiltshire. On estime que sur 10 porcs mis-bas, quatre meurent avant d'atteindre le poids du marché et la plupart de ceux-ci meurent avant l'âge du sevrage; la quantité de bacon qui pourrait être exportée en Grande-Bretagne est ainsi réduite de moitié. C'est là une perte que tout le monde voudrait pouvoir éviter, aussi bien les cultivateurs que la Nation, à l'époque où les vivres ont une telle importance.

Une des premières mesures à prendre pour prévenir ces pertes est de fournir un bon logement aux truies qui mettent bas pendant l'hiver et le commencement du printemps: Quand le parquet est froid, le gorets qui viennent de naître se refroidissent et beaucoup d'entre eux meurent. On devrait fournir de la chaleur artificielle sous forme d'un poêle éleveuse d'une porcherie chauffée ou de réchauds électriques.

Le manque d'hygiène dans le parquet ou la loge est sans doute aussi la cause d'une bonne partie des pertes. On devrait toujours avoir soin de récurer la loge avec de l'eau bouillante et de faire suivre avec une forte solution de lessive (1 livre de lessive par 30 gallons d'eau tiède). En faisant ainsi on détruira les oeufs de toutes les espèces de vers ainsi que toutes les formes de bactéries qui produisent des maladies.

Une autre pratique utile, suivie par la Station expérimentale fédérale de Lacombe, est celle qui consiste à mettre la truie dans son parquet environ une semaine avant l'époque de la mise-bas pour qu'elle ait une chance de s'habituer à la vue et à l'odeur de son nouveau logis. On devrait aussi mettre dans la loge une petite quantité de litière, de préférence de la paille hachée. Plus la truie est grosse et grasse, moins il faut de litière. Un garde-corps formé d'un morceau de 2" par 4" ou d'une petite perche placé à peu près à 8" au-dessus du plancher et à 8" des murs des côtés, empêchera les porcs d'être écrasés par leur mère.

SOINS AU MOMENT DE LA MISE-BAS

Le porcher devrait être là quand la truie met bas. Si la mère est irritable ou maladroite, il faut enlever ses gorets dès qu'ils sont nés les frotter avec un morceau de toile à sac et les mettre dans une caisse sur laquelle on posera une couverte pour les tenir chaudement. Si le bâtiment est froid, quelques briques chaudes et une couple de couvertes empêcheront les porcs de se refroidir. Dès que la truie a fini de mettre bas, on aura soin de voir à ce que tous les porcs puissent avoir leur part de lait.

DENTS A ENLEVER

Les gorets naissent avec de longues dents aigues, dites dents de loup, ou dents noires. Comme ces défenses temporaires peuvent irriter les trayons de la mère lorsqu'ils têtent ou les autres porcs quand ils luttent ensemble, il est bon de les enlever immédiatement après la naissance. Le meilleur moyen de les enlever est de les couper près des gencives avec une paire de pinces tranchantes et bien aiguisées. Il ne faut jamais extraire ces dents ou les rompre, car on pourrait abimer la gencive et la mâchoire en ce faisant.

POUR PREVENIR L'ANEMIE

Chez les portées qui viennent au monde de bonne heure, anémie est une cause fréquente de mortalité pendant les quatre premières semaines. Elle est causée par un manque de fer dans le lait de la mère. On la prévient en donnant aux gorets du fer réduit quand ils ont l'âge de 72 heures et une fois par semaine par la suite, jusqu'à ce qu'ils mangent de la nourriture solide dans l'auge. Mettez au fond de la langue de chaque goret autant de fer réduit que l'on peut en placer sur une petite pièce de 5 cts. Un autre moyen moins direct de prévenir l'anémie est de mettre tous les jours dans le parquet une bonne provision de gazon d'herbe propre.

La semence

LTA SEMENSE PRODUITE SUR PLACE EST PEUT-ETRE LA MEILLEURE

Beaucoup de cultivateurs s'imaginent que la graine de semence provenant d'un autre district ou d'un autre sol, ou des deux, est apte à donner de meilleurs résultats sur leurs fermes que celle qu'ils ont produite eux-mêmes. Il y a aussi beaucoup de cultivateurs dans l'Est du Canada par exemple qui croient que la semence importée de l'Ouest ne vaut pas la leur, tandis que d'autres prétendent le contraire, dit le Dr L.-H. Newman, le céréaliste du Dominion, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Sans doute ces opinions sont basées sur l'expérience obtenue par ceux qui ont introduit de la nouvelle semence. La différence constatée est peut-être due aux conditions locales, il est possible également que l'on se soit servi d'une variété mieux adaptée ou moins bien adaptée. Ce sont les résultats obtenus qui déterminent cette conclusion, mais cette conclusion peut souvent être fausse.

En raison des endroits où elles sont placées dans les différentes provinces du Canada les fermes expérimentales fédérales ont de très bonnes occasions pour étudier les questions de ce genre, et elles en ont bien profité.

Il y a quelques années par exemple la Division des céréales a fait de longs essais pour comparer la semence de l'avoine Vanguard qui avait été cultivée plusieurs années de suite sur certaines stations expérimentales annexes, à la semence de la même variété, venant d'autre stations. Ces essais ont été conduits aux fermes de Nappan, N.-E., Sainte-Anne de la Pocatière, P.Q., Ottawa et Brandon et à la ferme expérimentale de Beaverlodge, district de Rivière la Paix, Alberta. Toutes les parcelles étaient ensemencées en quadruple et la culture était conduite avec le plus grand soin pour que les chiffres de rendement obtenus soient exacts.

Ces essais ont été continués pendant trois années, et à la fin de ce temps les renseignements obtenus n'indiquaient pas qu'il y eut avantage ou désavantage à faire venir de la semence du dehors. Sans doute les résultats auraient pu être différents si la semence importée avait appartenu à une autre variété ou si elle n'avait pas été aussi bien adoptée aux conditions locales.

Les mêmes essais ont été conduits pendant les mêmes années sur le blé Regent et l'orge O.A.C. 21 et les conclusions ont été les mêmes.

Naturellement toute la semence empolyée dans ces essais était parfaitement nettoyée et triée. Il n'y avait donc aucune possibilité que ces différences soient dues à des variations dans la qualité de la semence employée. Ces essais et un grand nombre d'autres qui ont été conduits depuis l'institution des fermes expérimentales en 1886 ont clairement indiqué que lorsque la semence employée est propre, bien triée, et qu'elle soit produite sur la ferme où l'on se trouve ou qu'elle soit apportée d'un autre point. Ce qui importe avant tout c'est d'employer de la semence de bonne qualité, appartenant à des variétés bien adaptées aux conditions où elles doivent être cultivées.

Entrefilets

Le grillon ou cri-cri produit son cri caractéristique en soulevant ses élytres bruns parcheminés pardessus son corps et en les frottant l'un contre l'autre dans un mouvement rapide de scie.

• •

EPREUVES D'EXPORTATIONS

En raison de l'importance des exportations de fruits et de légumes secs du Canada, le Ministère fédéral de l'Agriculture a fait, en ces dernières années, l'inspection des stocks de ces légumes au Canada pour prévenir les pertes causées par ces insectes nuisibles. On donne une attention toute spéciale au maintien des bonnes conditions sanitaires dans les fabriques et les magasins.

• •

LEVURES DU MIEL

Ce sont les levures qui causent la fermentation du miel. On peut détruire toutes les levures par l'application de chaleur. Une chaleur de 140° F. produit une stérilisation, commerciale en 30 minutes; une chaleur de 176° F. produit une stérilisation immédiate dit l'apiculteur fédéral.

• •

REPRODUCTION

De même que ces années dernières, la Division de la zootechnie du Service fédéral des fermes expérimentales donne la plus grande attention au problème et au programme d'élevage et de reproduction ainsi qu'à la distribution de sujets reproducteurs améliorés, pour lesquels la demande va sans cesse croissant, spécialement pour les porcs et les vaches laitières. En se servant de ces reproducteurs on supprime une bonne partie des risques que présente l'emploi de jeunes géniteurs non éprouvés.

• •

PARASITES ETRANGERS

Comme la plupart des insectes nuisibles au Canada sont d'origine étrangère, il est essentiel d'introduire des ennemis naturels venant des mêmes pays. Ce travail se fait avec la collaboration du Service impérial des parasites, dont le bureau-chef a été établi au Laboratoire fédéral des parasites à Belleville, Ont., pour la durée de la guerre.

• •

THRIPS DU GLAIEUL

Il a été démontré par les recherches qui ont été faites, que l'ennemi le plus nuisible du glaieul, le thrips du glaieul, ne peut résister à l'hiver dans les conditions de plein air au Canada. Seul le thrips mis en cave avec les bulbes survit, et il est important de traiter toutes les bulbes de glaieul par l'une ou l'autre des méthodes approuvées avant de planter les bulbes dans le jardin au printemps..

Blezard Valley

Le soldat Gérard Moncion est retourné au camp Ipperwash après avoir passé une quinzaine dans sa famille.

Samedi le 10 février, un groupe de parents et d'amis se rendaient chez M. Paul Lalonde à l'occasion de sa fête. Tous passèrent une agréable soirée. Encore une fois on a su faire revivre nos bonnes vieilles chansons d'autrefois. Mme Paul Lalonde, aidée de Mme A. Lalonde servit aux invités un succulent goûter.

Dimanche le 11 février, sur un théâtre assez rustique, s'est déroulée, devant un auditoire nombreux, une comédie en quatre actes, intitulée "Le Voyage de M. Perrichon". Cette pièce fut jouée en l'honneur du pasteur. Nous avons obtenu un succès merveilleux malgré les préparations hâtives et des acteurs qui paraissaient pour la première fois sur la scène. Sous l'habile direction de Mlle Schryer assistée de M. L. Charette et Mlle L. Turenne, les acteurs ont su se débrouiller. Les différents rôles étaient remplis par:

M. Perrichon, M. Lorrain Charette; Mme Perrichon, Mlle Fernande Pépin; Henriette Perrichon, Mlle Berthe Portelance; Armand, M. Léo Belcourt; Daniel Savarie, M. Gérard Cloutier; Marjorin, M. Guy Cloutier; L'employé de gare, Mlle Edvitha Martin; L'aubergiste, M. Lucien Portelance; Le commandant Mathieu, M. Adrien Bélisle; Domestique du commandant, Robert Martin; Servante de Perrichon, Mlle Marguerite Martin; Guide, Mlle Flossie Langdon.

Pendant les entr'actes quelques numéros attiraient l'attention. Chant: Maudite soit la Guerre, par un groupe de filles composé de Mlles Rita Cayen, Jeannette Portelance, Thérèse Ménard, Hélène Martin, Henriette Clouthier, Yolande Lafontaine et Dora Rainville. Le solo chanté par Mlle Réjeanne Lalonde.

Récitation: L'Enfant Terrible, M. Claude Rainville.

Chant: Ce qu'il me faut à moi, par Mlle Réjeanne Lalonde.

Allocution de M. le curé dans laquelle il remercia chaleureusement ceux qui se sont dévoués. On comptait parmi les invités, les Rév. P. Legault, curé de la paroisse Ste-Anne de Sudbury; le Rév. Père Belcourt, du collège Sacré-Coeur.

Sincères félicitations au personnel enseignant de l'école du village, à ceux qui ont assisté et surtout aux acteurs qui ont montré bonne volonté.

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6182
25 rue Beech

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5362

POUR LE CONFORT DES SOLDATS

POUR la commodité des soldats canadiens qui passent par Montréal à bord de trains militaires, des wagons-restaurants et wagons-clubs, munis de tables à cartes et de hauts-parleurs reliés à un appareil de transmissions musicales, ont été installés à la Pointe St-Charles. On y trouve journaux et revues. Des cigarettes et des allumettes y sont distribués gratuitement.

Ces arrangements qui complètent ceux faits, au début de la guerre, à la gare Bonaventure, ont été rendus possibles par la collaboration du Canadien National avec les services de guerre de la Légion Canadienne.

Cette photographie montre une Auxiliaire du Service féminin volontaire servant des rafraîchissements à un groupe de vétérans de retour au pays après cinq ans outre-mer. Dans le médaillon, des soldats jouent aux cartes et deux auxiliaires féminins sont leurs partenaires.

M. Hurtubise sénateur!

La remeur voulant que le Dr J.-R. Hurtubise soit nommé au Sénat est de nouveau sur le tapis dans la Capitale. Cette fois, le rapport semble fondé. Les dépêches déclarent que le premier ministre Mackenzie King désire combler les 15 vacances au Sénat avant d'annoncer une élection générale. Dame rumeur veut que trois vétérans de la chambre des Communes soient nommés. Ce sont le Dr Hurtubise, m.p. pour Nipissing; F. G. Sanderson de Perth, et W. I. Fraser de Northumberland.

A ceux qui nous ont demandé notre opinion sur ce propos, nous tenons à dire qu'il y a peu à ajouter. "Libéralement" parlant, M. Hurtubise a droit à cette récompense. C'est un vieux et fidèle serviteur du Parti. Il a suivi son chef, ne lui a jamais causé d'embarras. En toute justice, il mérite cette récompense du Parti, auquel il pourra encore rendre service pendant de longues années, jusqu'au jour où les Canadiens plus éclairés, plus pratiques aussi aboliront cette vieille institution surannée.

Tué par accident à Timmins

M. Armand Legault, de Markstay, M. et Mme J.-B. Legault, M. et Mme D. Levac, ainsi que plusieurs autres parents et amis de Cache-Bay et Sturgeon Falls, assistaient aux funérailles de M. Ubald Legault, victime de la terrible tragédie de la Mine à Timmins la semaine dernière.

Les funérailles de M. Legault, époux de Florence Levac, autrefois de Sturgeon Falls, eurent lieu lundi matin à Timmins. Les porteurs étaient trois frères et trois beaux-frères du défunt.

Outre son épouse et ses parents M. et Mme J.-B. Legault, le défunt laisse deux fillettes ainsi que plusieurs parents à Sudbury et Cache Bay.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

Il était malcommode

La police fut appelée deux fois au Manhattan Grill vendredi dernier pour calmer un désordre causé par Neil Montgomery, un ancien policier. Montgomery est tenu responsable de dommages au montant de $100, en plus il a été accusé de mauvaise conduite et d'avoir résisté à l'arrestation. Vers 10 heures 45, les constables Léo SansCartier et E.-J. Dempsey ont mis Montgomery hors du restaurant, à la suite de plaintes. Une demi-heure plus tard, les policiers furent rappelés. Ils constatèrent qu'une vitre avait été brisée et la porte intérieure démolie. Montgomery fut alors arrêté. Il a d'abord plaidé non-coupable en cour de police, et son procès fut remis au lundi suivant.

Feu Madame A. Villeneuve

Mercredi dernier, Mgr Coallier, P.D., a chanté le service de feu Mme Agnès Villeneuve, de l'arrondissement Awrey, une pionnière du district. Le service a été chanté dans l'église St-Jean de Brébeuf à 9 heures. Mme Villeneuve, qui était âgée de 67 ans, vivait dans le district depuis 37 ans, venant de la Pointe à Gatineau, dans le Québec. Mme Villeneuve laisse pour la pleurer 8 enfants, son époux et 4 soeurs. Le corps a été exposé au Salon funéraire Ducharme. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Le Lt. Girard reviendrait

M. et Mme Girard, de 135 rue Notre-Dame, recevaient une lettre de leur fils, le lieutenant Rhéal Girard, outre-mer depuis juin 1943, leur apprenant son retour probable dans un avenir très prochain.

Rhéal naquit à Rockland et plus tard alla demeurer à Ottawa avec ses parents. Ils vinrent à Sudbury en 1940 et Rhéal prit un emploi au théâtre Régent. Il était assistant-gérant au moment de son départ pour l'armée. Il fit son cours d'officier à St-Jérôme, Qué. et à Brockville, et peu après fut envoyé outre-mer. En août 1944 il fut blessé en France. Après sa convalescence il fut envoyé en Belgique où il occupe depuis ce temps le poste d'administrateur.

Le lieutenant Girard a eu 26 ans le 21 février. Dans sa dernière lettre à ses parents, il disait: "Continuez de m'attendre, un de ces beaux jours, j'arriverai parmi vous." On imagine la joie de sa famille et de ses nombreux amis qui attendaient son retour avec impatience depuis si longtemps.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

mai ou en juin qu'avant. Mais, lorsqu'il s'agit de prévoir ce que le premier ministre va faire, il ne faut pas se creuser la tête. Il change maintenant aussi vite que le vent. Le mieux est d'attendre patiemment. Un jour ou l'autre, il lui faudra bien prendre une décision définitive.

Un autre ministre, dans l'intervalle, a fait savoir qu'il ne se représentera plus devant le peuple. C'est M. McLarty, secrétaire d'Etat.

M. Crerar, ministre des Mines et des Ressources naturelles, a déjà fait savoir qu'il ne briguerait plus les suffrages populaires. Il s'attend d'aller siéger au Sénat. La rumeur court que M. MacDonald, ministre de la Marine, en a assez de la politique. Il est aussi question que M. Michaud, ministre du Transport, devienne juge.

Le cabinet de M. King subira vraisemblablement un remaniement préélectoral. Voici deux ministres qui ont déjà fait savoir qu'ils ne se porteront plus candidats aux élections générales. Il faudra remplacer M. Power, ancien ministre de l'Air. Si M. Michaud monte sur le banc et que M. Macdonald s'en va, comme on l'affirme, cela fera deux autres vacances.

Après cinq ans de guerre, le cabinet King est passablement délâbré. Depuis les élections générales de 1940, les ministres, comme le commun des mortels, ont vieilli. Ils ne possèdent plus la même vigueur intellectuelle, morale et physique. M. King, premier ministre du Canada, est âgé de 70 ans; M. Crerar, ministre des Mines, de presque 69; M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, de 61; M. MacKinnon, ministre du Commerce, de 60; M. St-Laurent, ministre de la Justice, de 62. Tous les autres ministres ont dépassé la cinquantaine. Il y a eu des défections au cours des derniers cinq ans. MM. Ralston, Cardin et Power se sont retirés du cabinet. La mort en a ravi d'autres. Nommons M. Ernest Lapointe et M. le sénateur Dandurand. Les nouveaux ministres ne possédaient point la même valeur que ceux qu'ils remplacent. Ajouter à cela les divergences d'opinions profondes au sein du cabinet sur la politique de guerre du gouvernement. On comprend que, dans ces circonstances, le cabinet de M. King ait besoin d'un remaniement, avant d'aller au peuple.

De cette division profonde, on vient d'en avoir un exemple typique. Au cours de l'élection complémentaire de Grey-nord, le général McNaughton, ministre de la Défense, avait déclaré qu'il ne se passait pas de jour sans que les sous-marins ennemis coulassent des bateaux alliés dans le nord de l'Atlantique.

Or, voici que M. Macdonald, ministre de la marine, vient d'arriver d'outre-mer où il était allé en mission. Il a accordé une conférence de presse, au cours de laquelle les journalistes soulevèrent la question du torpillage des vaisseaux alliés dans le nord de l'Atlantique. Le ministre de la Marine fit alors la déclaration suivante: "On a coulé des bateaux, de ce côté-ci, mais je signalerai que les pertes en 1944 furent moindres qu'en 1943 et que celles de 1943 étaient inférieures à celles de 1942." Cette réponse ne parut pas satisfaisante à un journaliste. Celui-ci de reprendre: "Alors vous n'êtes pas d'accord avec la déclaration suivant laquelle des bateaux seraient torpillés chaque jour dans le nord de l'Atlantique." M. Macdonald répondit: "Certainement non."

Le ministre de la Marine était probablement heureux de démentir son collègue de la Défense nationale. Il ne lui a pas pardonné d'avoir remplacé le col. Ralston, dans les circonstances que l'on sait.

LA RETRAITE DU GEN. PEARKES

Un autre exemple de friction grave, dans le même domaine, est la mise à la retraite du major-général Pearkes, commandant général de la région militaire du Pacifique.

Le ministère de la Défense nationale a annoncé que ledit général, à sa propre demande, avait été relevé de son poste. Le général fournit une autre version de sa démission. Il prétend qu'il abandonne son poste, non pas volontairement, mais sur l'ordre du quartier-général de la Défense nationale.

Le major-général Pearkes est un Anglais naturalisé canadien. Il avait apparemment l'intention de conduire les Canadiens comme des coloniaux. C'était un des hommes qui appuyaient la politique militaire du col. Ralston. Ce qui a amené sa démission semble bien être qu'il ne peut approuver la politique de conscription King-McNaughton. Le major-général Pearkes a laissé entendre qu'il pourrait bien maintenant faire de la politique.

Quand à M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, il n'a pas mis de gants blancs pour dire ce qu'il pensait de l'ancien commandant général de la région militaire du Pacifique. Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le major-général Pearkes agissait pour le compte des tories depuis son retour d'outre-mer et qu'il n'existait aucune raison pour qu'il ne soit pas un de leurs candidats aux prochaines élections générales.

AMBASSADEUR DE FRANCE

Le Canada vient de recevoir son premier ambassadeur de France dans le personne du comte Jean-Marie-François de Hauteclocque. Le représentant de la France était accompagné de Mme de Hauteclocque et de six de leurs filles. Ce sont: Jacqueline, 20 ans; Françoise, 19 ans; Huguette, 18 ans; Ghislaine, 16 ans, Marie, 13 ans; et Isabelle, 8 ans. L'aînée, Michelle, âgée de 22 ans, n'a pas quitté la France.

Le nouvel ambassadeur de France au Canada est un diplomate de carrière. Il servit dans le service diplomatique français, au Brésil, en Turquie, en Roumanie, au ministère des Affaires étrangères à Paris et en Syrie.

Sur la fin de 1940, il abandonna momentanément le service diplomatique, parce qu'il ne s'entendait pas avec le gouvernement de Vichy et passa aux forces intérieures de la résistance en France. La gestapo allemande l'arrêta en 1944. Après trois mois de détention, il réussit à s'évader.

C'est avec joie que la population française et la population canadienne tout court de la Capitale ont accueilli l'arrivée du premier ambassadeur de la France au pays. Avec le comte de Hauteclocque, le Canada reprend ses relations diplomatiques normales avec la France.

Nous avons l'assurance qu'un diplomate aussi averti et distingué saura représenter avec honneur et dignité son pays au Canada.

Saint-Jean-de-Brébeuf

JOSEPH VILLENEUVE

Résidente du district de Sudbury depuis à peu près quarante ans, Mme Agnès Villeneuve est décédée à sa demeure, à Callum, après quelques mois de maladie. Née à la Pointe Gatineau, Québec, il y a 63 ans, et fille de M. et Mme C. Fournier, décédés, elle épousait en 1900, M. Joseph Villeneuve qui lui survit. Les funérailles eurent lieu mercredi le 14 février, à 9 heures, en l'église St-Jean de Brébeuf, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Patrice, René, Albert et Georges Villeneuve et MM. Arthur et Albert Legault.

Mgr J.-H. Coallier, p.d.v.f., curé de la paroisse, faisait la levée du corps et chanta le service. Outre son époux, Mme Villeneuve laisse pour la pleurer quatre filles Mme John Maden, de New York; Mme Jos. Sicord, d'Espanola; Mme Robert Brand et Mlle Marie-Jeanne Villeneuve de Callum; et cinq fils, Patrice, de la rue St-Laurent, Sudbury; René et Albert, de Gerson; Arthur de Falconbridge et le soldat Lionel, en service actif en France; ainsi que quatre soeurs Mme Marie Wallingford et Mme Lauriana Pitre, d'Ottawa; Mme Anna Thibault, de Montréal, et Mme E. Loyer de Hull. Quoique Mme Villeneuve appartenait à la paroisse de Wahnapitae, elle fut inhumée au cimetière catholique de Sudbury. Nos plus sincères sympathies à la famille.

M. et Mme Roland Landriault ainsi que leurs enfants de Montréal sont arrivés ici la semaine dernière pour demeurer.

M. Lionel Desgroseillers d'Alexandria visite actuellement la famille Louis St-Louis.

Mme Isa Landriault de Sturgeon-Falls visitait des parents et amis la semaine dernière.

C'est dimanche prochain, le 25 février à 7 hres du soir que commencera les Quarante Heures dans notre paroisse. C'est une belle occasion pour tous les paroissiens de venir faire leurs Pâques.

NAISSANCE

M. et Mme Armand Paquette, de 231 rue Bond, sont les heureux parents d'une fille, née le 1er février. Elle fut baptisée par Mgr Coallier à l'église St-Jean de Brébeuf et reçut les noms de Marie-Fernande-Nicole-Réhanne. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Martel oncle et tante de l'enfant.

Chelmsford

Le Rév. Père Sauvé a donné une conférence et présenté des vues animées qui ont su intéresser ceux qui y ont assisté.

Mgr. S. Côté a assisté à la société Historique à Sudbury dimanche soir, le 11 février.

MM. et Mmes Laurent Huneault et A. Carrière, Mme H. Leclair, Mlles J. et S. Leclerc, toutes de Sudbury, visitaient les familles Floriant et Léopold Huneault dimanche.

M. Wilfrid Rouleau, de Sudbury, était en voyage d'affaires à Chelmsford dernièrement.

Mlle Géraldine Blais, de Sturgeon Falls, visitait Mlle Luce Watier à la fin de semaine.

Mlle Emma Ethier, de Verner, passe quelques jours chez sa soeur Mme E. Watier.

Minnow Lake

Mlle Laurette Godbout fut l'heureuse gagnante du tirage de la tonne de charbon, qui eut lieu à l'église de Tous les Saints à Minnow Lake. Le numéro chanceux est 193.

On demande aux contribuables de l'école No 1 de McKim de ne pas manquer de donner leur support à M. Pierre Goudriault comme commissaire aux élections qui se tiendront le 23 février.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

Economisez
DE L'ARGENT!
DU COMBUSTIBLE!
DE LA CHALEUR!
Utilisez

CHIMNEY SWEEP
SOOT DESTROYER

DESTRUCTEUR DE SUIE

Enlève instantanément la suie de fournaise à charbon, à l'huile ou au bois, bouilloire ou foyer jusqu'au haut de la cheminée. Seulement une mince couche de suie peut vous faire perdre la moitié de votre combustible. Arrêtez cette perte de chaleur avec le Chimney Sweep. Sûr. Facile à utiliser. La boîte de $1.69 est plus que suffisante pour la maison de moyenne grandeur.

Détruisez la suie avec le Chimney Sweep. C'est la façon moderne et facile pour nettoyer toutes sortes de fournaises, foyers, poêles, cheminées, feuilles de tuyau.

Oui, le Chimney Sweep, destructeur de cette suie qui occasionne une perte de chaleur, l'enlève du poêle jusqu'au dessus de la cheminée.

Chimney Sweep est complètement sûr. Ne s'enflamme ni n'explose. Servez-vous en régulièrement pour abaisser le coût de votre combustible, de l'entretien de votre système de chauffage et un meilleur rendement en chaleur.

Contenant 12 oz — Cont. 3 lbs
49¢ — $1.69
Achetez la boîte de 8 livres et économisez

Cochrane-Dunlop
HARDWARE LIMITEE
SUDBURY

Au GRAND
JEU. VEN. SAM. LES 22, 23, 24 FEVRIER
"THE BIG BONANZA"
Richard Arlen, George "Gabby" Hayes
"CYCLONE PRAIRIES RANGERS" Chs Starrett
"MANPOWER" avec Edward G. Robinson
en plus: Caricature et Chapitre 3 de la série "The Black Arrow"
LUN. MAR. MER. LES 26, 27, 28 FEVRIER
"MANPOWER"
"THE WALKING DEAD" avec Boris Karloff
avec Edward G. Robinson, George Raft, Marlene Dietrich
En plus: Dernières nouvelles mondiales.

Théâtre REGENT
Dimanche à minuit, lun. mar. mer. les 26, 27, 28 février
William Bendix — Dennis O'Keefe
dans
"ABROAD WITH TWO YANKS"
aussi
"MISSING JUROR" avec Janis Carter

Théâtre CAPITOL Sudbury
Dimanche à minuit, lun. mar. mer. jeu. les 26, 27, 28, fév. et 1er mars
Till We Meet Again
Ray Milland — Barbara Britton